

Numéro 33

Septembre-Octobre 2016



EPISTOLÆ LATOMORUM

LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE



« La beauté naît du regard de l'homme. Mais le regard de l'homme naît de la nature. » H. Reeves

**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPERA**

Dans les magazines et autres revues, la page dite "deuxième de couv." est réservée à la publicité. Entrons, nous aussi, dans le jeu de la promotion... des très belles pensées.



Rêve d'infini ? La Terre face aux constellations UGC 1810 et 1813 (montage L. Léturgie). Sources : NASA-Télescope Hubble)

“Nous ne sommes pas des Êtres humains vivant une expérience spirituelle... Nous sommes des Êtres spirituels vivant une expérience humaine.” (Teilhard de Chardin)

“L'univers n'est jamais qu'une idée fugitive dans l'esprit de Dieu – pensée joliment inquiétante, pour peu que vous veniez d'acheter une maison à crédit.” (Woody Allen)

“La beauté naît du regard de l'homme. Mais le regard de l'homme naît de la nature.”

(Hubert Reeves - L'espace prend la forme de mon regard - Le Seuil)

“L'Univers est une machine à faire de la conscience.”

(Hubert Reeves – Patience dans l'azur – Le Seuil, Collection « Points Sciences »)

“Le vrai problème c'est : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?” (H. Reeves)

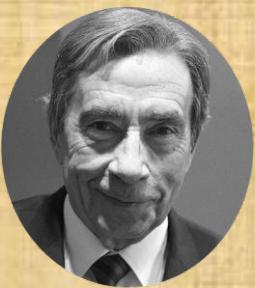
“Dans quelques décennies, nous ne serons plus, mais nos atomes existeront toujours, poursuivant ailleurs l'élaboration du monde.” (H. Reeves)



Une anagramme étonnante :

“ LA GRAVITATION UNIVERSELLE ” =
“ LOI VITALE RÉGNANT SUR LA VIE ”.
(Étienne Klein)

« Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute et pleine majesté, qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent. Qu'il regarde cette éclatante lumière, mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un point au prix du vaste tour que cet astre décrit et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'une pointe très délicate à l'égard de celui que les astres qui roulent dans le firmament, embrassent. Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre ; elle se lassera plutôt de concevoir, que la nature de fournir. **Tout ce monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'en approche. Nous avons beau enfler nos conceptions au-delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes, au prix de la réalité des choses. C'est une sphère dont le centre est partout, la circonférence nulle part.** Enfin, c'est le plus grand caractère sensible de la toute puissance de Dieu, que notre imagination se perde dans cette pensée. » Blaise Pascal (Les pensées – II)



EDITORIAL

Mes Bien-Aimés Frères,

Depuis la parution du dernier numéro de notre revue, de nombreux événements ont eu lieu confirmant si de besoin le dynamisme de notre Grande Loge.

Ce qui caractérise la Grande Loge Traditionnelle Opéra, c'est avant tout l'Harmonie de ses Loges.

Harmonie qui repose et reposera toujours sur le même socle celui de la confiance en l'autre, et naturellement en l'Amour de l'Autre.

La Confiance est un acte de générosité, c'est le fondement de la Fraternité. C'est une vertu qui ne reste jamais sans retour.

J'ai pu le constater en de nombreuses occasions, nous sommes une vraie famille qui sait se rassembler lorsque l'un de ses membres souffre.

Tout cela en poursuivant notre travail : tailler la Pierre Brute pour lui donner sa forme la plus parfaite possible.

Autrement dit pour le Maçon, changer son rapport à lui-même et au monde qui l'entoure, et parvenir à vivre pleinement dans un esprit de Fraternité.

Fraternité qui est le ciment qui lie intimement les Pierres de l'Édifice que nous voulons bâtir, cette valeur humaine digne d'être apportée à tous nos Frères et sœurs en Humanité.

Je terminerai ce court propos en citant ce texte que récite le Vénérable Maître à la fin de la Réception d'un Apprenti au Rite Écossais Rectifié :
« Mes Frères, le temps fuit et s'efface à nos yeux, mais il est toujours en présence du Grand Architecte de L'Univers. Devant lui, tous les instants seront à jamais marqués par nos actions ; employons donc, dès à présent, ceux qui nous sont accordés à faire le bien, ne les consumons pas en vain dans l'oisiveté ou dans des occupations frivoles, et ne nous écartons jamais envers nos Frères, ni envers les autres Hommes, des lois de la Justice et de la Charité ».

Bonne lecture à tous,

René DOUX.

Dernière minute

Mes Très Chers et Bien-Aimés Frères,

J'ai la douleur de vous informer du décès de
notre Très Respectable Passé Grand Maître
Marc SANTUCCI,

âgé de 91 ans, survenu dans la nuit du 8
décembre dernier.

Reçu Maçon le 6 décembre 1954,
notre Frère Marc a été Grand Maître de la
G.L.T.S.O de 1989 à 1992.

Pensons à lui et Paix à son Âme.

René DOUX



Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I)
Département du Service des Publications et de la Diffusion
PISTOLÆ LATOMORUM

Directeur de la publication : René DOUX
9, place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET



Comité de rédaction :

Lionel LÉTURGIE (Rédacteur en chef /
conception/maquettes)

François DUMOND
(également en charge du suivi pour la rubrique « Vie de l'Obéissance, Vie des Loges »)

Gérard GENDET
Alexander MINSKI
Jean-Marc PÉTILLOT
Philippe SEURAT
Adaptation numérique
Michel FOULDRIN

'SI'



Au SOMMAIRE

5

- 03 - **Éditorial** du TRGM René DOUX
- 05 - **Sommaire**
- 06 - **Les grands textes** : "SI" de Rudyard Kipling
- 07 - **Vie de l'Obédience, Vie des Loges**
- 08 - **Évènement** : La Tenue de Grande Loge Nationale à Marseille
- 12 - La Tenue de Grande Loge Régionale Région Centre-Est
- 13 - **Évènement** : Inauguration des nouveaux locaux de la GLTSO à Saint-André Lez Lille (59)
- 15 - La réunion des Eléemosinaires de la Région Nord/Est/Belgique
- 18 - Consécration de la R.L. Sagesse et Justice (Bayonne)
- 19 - Les 30 ans de la R.L. Chardon d'Écosse (Montpellier)
- 22 - Tenue Blanche fermée des R.L. Bios et Les Chevaliers du Temple (2 comptes rendus de la conférence d'É. Klein : "Les mathématiques et le réel").
- 25 - **La Revue des kiosques**
- 26 - **Revue de presse**
- 27 - **Les Courriers des Tailleurs de pierre**
- 28 - La Franc-maçonnerie au XXIème siècle (E. Montanella - TGLR de Marseille)
- 34 - Discours du Vénérable Maître de la R.L. Sagesse et Justice
- 36 - Planche à 7 voix pour les 30 ans de la R.L. Le Chardon d'Écosse
- 40 - Planche donnée à la TGLR Centre-Est - R. L. Saint-Hugues au Compas (Loge de Dijon)
- 46 - Planches données à la TGLR Centre-Est - R.L. La Fayette aux 3 Maillets (Loge de Clermont-Ferrand) : 1° La Fraternité (Apprenti) ; 2° La Bienveillance (Compagnon) ; 3° De la symbolique de l'Art Roman à la symbolique maçonnique (Maître) ; 4° Les valeurs partagées au sein de la GLTSO (V.M.)
- 56 - « La Bienfaisance selon François-Henri de Virieu » par le Fr. R. P. (R.L. Les Amis Indivisibles-Progrès).
- 61 - **Sélection du livre**
- 63 - Page de publicité.
- 65 - Annexe

LES GRANDS TEXTES

SI

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;

Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois les Dieux la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme mon fils !

(Traduction : André Maurois - 1918)



Kipling a écrit ce poème à l'attention de son unique fils, John, âgé alors de 13 ans en 1910.

Ce dernier meurt lors de son premier assaut, durant l'attaque de Chalk Pit Wood à la bataille de Loos (Pas-de-Calais) en septembre 1915. Il a 18 ans.

Son corps ne fut pas retrouvé. Jusqu'à sa mort en 1936, Rudyard Kipling procéda à des fouilles dans la région pour retrouver les preuves de sa mort ou sa dépouille de son fils.

Il inventa l'inscription qui figure sur la tombe des soldats inconnus britanniques : "Known unto God" (Connu seul de Dieu).

En 1991, la tombe du lieutenant John Kipling fut enfin identifiée de manière concluante...

♦♦♦

Kipling fit partie de la loge *Hope and Perseverance* no 782 à Lahor aux Indes (aujourd'hui au Pakistan), où il fut initié en 1886. Il reçut une dispense du *Grand Maître du District du Pendjab* lui permettant d'être initié avant l'âge de 21 ans et fut ensuite exalté Maître Maçon dans la loge de Marque *Fidélité*, puis élevé au grade de Marinier de l'Arche Royale dans la Loge d'Ark Mariner du *Mont Ararat* no 98.

Son poème « La Loge mère » écrit en 1896 est particulièrement célèbre.

Dans ce poème, Kipling met l'accent sur la diversité ethnique et religieuse de sa loge et ce dans un contexte historique et sociologique bien différent d'aujourd'hui.

VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES

T.G.L.R. Région Centre-Est	Orients de Dijon et de Clermont-Ferrand	Les 04/06/2016 et 11/06/2016
R.L. FRATERNITÉ ET TOLÉRANCE N° 167	Orient de Pointe-à-Pitre (97)	T.I.O. le 17/06/16
R.L. LE CHARDON D'ÉCOSSE N° 25	Orient de Montpellier (34)	Son 30 ^{ème} anniversaire fêté le 17/06.
Réunion du Grand Collège fédéral	Paris	Le 8 juillet 2016
Consécration de la R.L. Le Jardin d'Épicerie (RFT) N°452	A Montredon des Corbières (11) en présence du TRGM	Le 03/09/2016
Inauguration de locaux par le TRGM	Saint-André-Lez-Lille (59)	Le 16/09/2016
Consécration de la R.L. Sagesse et Justice (REAA) N°455	Orient de Bayonne (34) en présence du TRGM René DOUX	Le 24/09/2016
Tenue de Grande Loge Nationale	Marseille	Le 08/10/2016
Séminaire des Eléemosinaires	Région Nord (en présence du GMA Nicolas Montin)	Le 21/10/2016
T.G.L.R. Région Nord -Est-Belgique		Le 22/10/2016
Les R.L. Les Chevaliers du Temple et Bios	Tenue Blanche fermée. Conférencier : Étienne KLEIN	Levallois-Perret le 27/10/2016

TENUE DE GRANDE LOGE NATIONALE - MARSEILLE

LE 8 OCTOBRE 2016

- **Un challenge à relever après la TGLN de Beaune l'an passé**
- **Une double ambition**
- **Une cérémonie dédiée au TRGM René DOUX.**
- **108 Loges participantes**
- **Travail du Frère Loïc Montanella**
- **Annonce de la TGLN 2017**
- **Intervention du TRGM René DOUX**
- **Clôture et gala.**

Cette année la Tenue de Grande Loge nationale se tenait au Palais des Congrès de Marseille, au cœur de la Région Sud-Est et Corse (Région 4) de notre Obédience.

Après la magnifique cérémonie de Beaune l'an dernier, le challenge n'était pas facile à relever pour les organisateurs. Mais ceux-ci ont constitué une équipe forte, pluridisciplinaire, qui a travaillé avec ardeur et dynamisme, sans relâche ni faiblesse.

Il est vrai que cette équipe était portée par **une double ambition**.

- Celle de satisfaire chacun bien entendu.

D'offrir à tous les Frères un grand moment de bonheur et de fraternité à l'occasion d'une cérémonie qui se voulait marquante, tant par le respect du rituel du Rite Ecossais Rectifié, rite « officiel » de la GLTSO, que par la densité du travail présenté.

De permettre aussi aux accompagnants de découvrir les attraits de Marseille (Notre Dame de la Garde, le Vieux-Port, le Mucem), ville si souvent décriée pour son exubérance et ses débordements, mais si belle et tellement riche d'une population métissée par un brassage incessant depuis plusieurs siècles.

- Il s'agissait aussi pour les organisateurs, et peut être surtout, de rendre hommage à notre Très Respectable Grand Maître.



Car Marseille, c'est « sa » ville. La région Sud-Est et Corse c'est « sa » région.

Il connaît l'une et l'autre mieux que quiconque pour les avoir sillonnées, parcourues, arpентées dans tous les sens, comme Conseiller Fédéral, Grand Maître Adjoint ou Grand Maître.

Parce que cette Tenue de Grande Loge allait aussi être la dernière à être placée sous son autorité de Grand Maître de l'Obédience.

Cette cérémonie lui a été vraiment dédiée, offerte, afin de lui témoigner la reconnaissance que chacun lui doit pour son implication sans faille, pour le travail monumental qu'il a accompli depuis tant d'années afin que la GLTSO accroisse sa progression et son rayonnement.

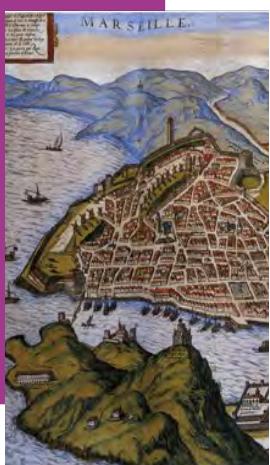
Il est vrai qu'il n'a eu de cesse de donner du sens à l'action.



Notre-Dame de la
Garde (la Bonne-
Mère)

« un moment d'une rare intensité, totalement rempli de sensibilité, de générosité, d'amour fraternel... »
Ph. Meiffren

Carte de Marseille,
gravure extraite de
l'Atlas de Braun et
Hogenberg : *Civitates Orbis
Terrarum'*
(1584)



C'est d'ailleurs dans cet esprit d'aller de l'avant, de donner du sens, que s'est opéré le choix du travail du Bien Aimé Frère Loïc MONTANELLA : « la Sagesse Maçonnique, un Message pour le 21^{ème} siècle ».

Accueil du TRGM et des Dignitaires

Avant que ce travail ne soit présenté, le Très Respectable Grand Maître, précédé de quasiment tous les Dignitaires de l'Obédience, Membres du Conseil des Sages, Membres du Grand Collège, Conseillers Féderaux, Conseillers de Rites et Élémosinaires a été accueilli à l'Orient dans le respect, l'honneur et la dignité attachés à sa qualité.

D'ailleurs, son émotion, à la suite des quelques mots de bienvenue prononcés par Philippe MEIFFREN, GMA de la région qui conduisait cette Tenue, a créé à cet instant, un moment d'une rare intensité, totalement rempli de sensibilité, de générosité, d'amour fraternel.

Tous les Frères, sans exception, en ont été marqués.

Chacun s'est senti imprégné de ce moment si particulier, presque magique, dont la force ne l'a plus quitté.

Cette Tenue de Grande Loge a, de fait, été ainsi placée, instantanément, dans la communion et le partage, au sens plein du terme, forte d'un égrégore d'une rare qualité.

108 Loges participantes

Il y eut ensuite la présentation des 108 Loges participantes, représentées par 92 Vénérables Maîtres et un total de plus de 440 Frères. Tous les Rites pratiqués au sein de la GLTSO étaient représentés, ce qui est une source de joie complémentaire. Sylvain BRUN, Vénérable Maître de la Res-

pectable Loge N° 118, « La Triple Union » à l'Orient de Marseille, a présenté, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la renaissance de cette Loge Marseillaise un rappel historique sur la création de cet atelier et comment et pourquoi Jean-Baptiste WILLERMOZ lui avait transmis, en 1802, les rituels du Rite Écossais Rectifié avec lesquels nous travaillons toujours.



Vint ensuite la présentation du travail de Loïc MONTANELLA.

Soulignons à son propos que le 11 avril dernier notre Bien Aimé Frère Loïc a reçu des mains de Daniel KELLER, Président de l'Institut d'Études et de Recherches Maçonniques, et de Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Président du Comité Scientifique de l'IDERM, un Premier Prix de la recherche maçonnique pour sa thèse : « *Correspondance de Jean-Baptiste WILLERMOZ autour de l'apparition du régime écossais rectifié* ».

Le travail de notre Bien Aimé Frère Loïc « la Sagesse Maçonnique, un Message pour le 21^{ème} siècle » a été d'une telle élévation, d'une telle densi-

té, d'une telle qualité qu'afin de répondre à l'attente certaine de l'ensemble des Frères, il a été demandé au TRGM de bien vouloir autoriser sa publication dans la revue *Epistolæ Latomorum*, ce qu'a accepté immédiatement notre TRGM René DOUX.

Chacun pourra donc la trouver dans les présentes pages. C'est un vrai beau morceau d'architecture dont il faut absolument prendre connaissance.

[Ndlr : en page 28 de la Revue]



Annonce de la T.G.L.N. 2017

Et puis ce fut l'annonce pour l'organisation de la Tenue de Grande Loge 2017.

La Région 1 Paris-Ile-de-France s'étant portée volontaire, un maillet, chargé de symbolisme a été remis au B.A.F. Pascal BEFRE, Très Respectable Grand Maître Adjoint responsable de cette région afin qu'il conduise cette prochaine organisation.

Pascal a d'ailleurs donné quelques précisions sur son déroulement.

Comme de coutume, les représentants de nos grandes instances :

- le TRPGM Bernard BERTRY au nom du Conseil des Sages,
- et le TRF Philippe CANGEMMI, Président du Grand Collège, sont intervenus pour rappeler le rôle et les actions de celles-ci.



Attribution : Tiia Monto - [Creative Commons Attribution](#)

Intervention du TRGM René DOUX

Puis notre TRGM, René DOUX prit la parole.

Il structura sa longue intervention en trois parties :

- la place de la GLTSO dans le paysage maçonnique actuel,
- la vie de l'Obédience, sa gestion administrative et financière,
- les actions de bienfaisances et l'importance du rôle des Élémosinaires.

Il ne manqua pas de saluer les représentants des « Hauts Grades »

de chacun des Rites pratiqués au sein de la GLTSO et présents à cette Tenue.

Après quoi chacun a été invité à former la Chaîne d'Union Fraternelle puis à verser son obole dans le Tronc de Bienfaisance qui a été reversé au fonds obédienciel.

La Tenue de Grande Loge s'est ensuite poursuivie par une réunion de travail de l'ensemble des Élémosinaires régionaux et de la Région 4.

Clôture et repas de gala

Enfin, vers 20 heures, après un beau cocktail, un repas de gala a permis à 232 convives de goûter un formidable Aïoli Provençal, plat emblématique du midi et de déguster quelques vins du Ventoux.

Il faut bien entendu féliciter et remercier tous les Frères qui se sont déplacés jusqu'à Marseille pour participer à cette grande et belle Tenue. Sans eux, sans leur bienveillance, leur amour fraternel rien n'aurait été possible.

De même doivent être associés à ces remerciements tous ceux qui se sont impliqués dans l'ensemble des préparatifs de cette Tenue de Grande Loge et qui ont contribué à son succès :

les Respectables Frères Conseillers Fédéraux Lionel LEGAL, Pierre TOLLARD, Hervé CORTEGGIANI, René SAEZ, Jacques ITIER. Le Respectable Frère Serge MENARD et tous les Vénérables Maîtres et Frères des Bouches-du-Rhône.

Une mention spéciale aussi aux deux Frères, policiers dans le monde profane, qui ont assuré notre sécurité durant toute cette journée en faisant des rondes incessantes autour de l'enceinte du Palais de Congrès.

Bien Fraternellement,
Pour les organisateurs,

Philippe MEIFFREN
GMA Région Sud-Est et Corse.



TGLR Région Centre-Est

La région Centre-est (Région 3) regroupe :

- L'Auvergne.
- La Bourgogne
- La Franche-Comté
- La région Rhône-Alpes.



Deux dates, deux sites :

- Le 04 juin 2016 à Dijon
- Le 11 juin 2016 à Clermont-Ferrand.

Notre Région étant vaste sur le plan géographique, notre TRGM René DOUX nous a autorisés à dédoubler notre TGLR, afin de permettre au plus grand nombre de Frères d'être présent.

Ce fut effectivement le cas, sur l'ensemble des deux Tenues, nous avons dénombré la présence de 120 Frères sur un effectif régional de 520, et ce malgré une période peu propice pour ce type de tenues.

Les Tenues ont été ouvertes et conduite par les Vénérables Maîtres des Loges organisatrices :

Samedi 4 juin 2016 à DIJON, par la R.L. SAINT HUGUES AU COMPAS et sous le maillet du V.M. Martial DUCHERPOZAT.

Notre T.R.G.M. René DOUX n'a pu être présent, retenue sur un autre chantier.

Vous trouverez dans la publication les travaux présentés :

- Le premier sur l'historique de la Loge, par le Frère secrétaire Pierre-Marie COLAS (1).
- Le second sur Saint Hugues de Cluny par le Frère Philippe DE COCK.

Samedi 11 juin 2016 à CLERMONT-FERRAND, par la R.L. LA FAYETTE AUX TROIS MAILLETS et sous le maillet du V.M. Jean FULLERINGER.

Nous avons été honorés de la présence de notre T.R.G.M. René DOUX.

Vous trouverez aussi dans la publication les quatre travaux présentés :

- La Fraternité par le Frère Apprenti Alain BEKAERT ;
- La Bienveillance par le Frère Compagnon Didier PIGEON ;
- De la Symbolique de l'Art Roman à la Symbolique Maçonnique par le Frère Maître Bernard VEYSSIERES ;
- Les Valeurs partagées au sein de la GLTSO par le V.M. Jean FULLERINGER.

Au cours de ces deux tenues, un rapport d'activité de notre Région a été présenté par le GMA, suivi d'une intervention de notre Éléémosinaire Régional afin de réaffirmer l'engagement pris par notre Obédience sur la Solidarité et la Bienfaisance.

Les travaux furent suivis d'agapes fraternelles, n'oubliant pas les particularités culinaires de chaque région.

Bien Fraternellement,
François Mazur, GMA.

(1) Ndlr : en raison des contraintes de place inhérentes à l'édition papier de notre revue (malgré un format 64 pages), cette planche de 9 pages qui n'a pu être publiée ici sera bien présente dans l'édition numérique de la revue *Epistolæ Latomorum* accessible selon les modalités habituelles.

EVENEMENT

INAUGURATION des LOCAUX de la GLTSO à

ST-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Venu visiter, en même temps que les voisins de la loge, ce troisième site de la GLTSO (Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra) dont il est le Grand Maître, René Doux, était « *agréablement surpris* » de découvrir ce qui est aujourd’hui, « *après le temple de la rue Thiers à Lille, les plus beaux locaux maçonniques de la métropole* ». L’investissement global a été de 1,5 millions d’euros, pour un chantier de transformation radicale. À l’instar de ce qu’entreprendront désormais ici les frères et sœurs de 15 loges différentes.

NE PAS PERDRE DE VUE L'HUMAIN

« *Notre obédience travaille plus le spirituel que le sociétal, même si la maçonnerie au XXI^e siècle ne doit pas perdre de vue l’humain, surtout dans le contexte actuel encore plus prégnant* », explique-t-il. Ici, il en est convaincu, sur de telles fondations aux énergies positives, « *le maçon du Rite écossais rectifié, de tradition chrétienne, pourra se construire pour porter aux autres le fruit de son travail* ».

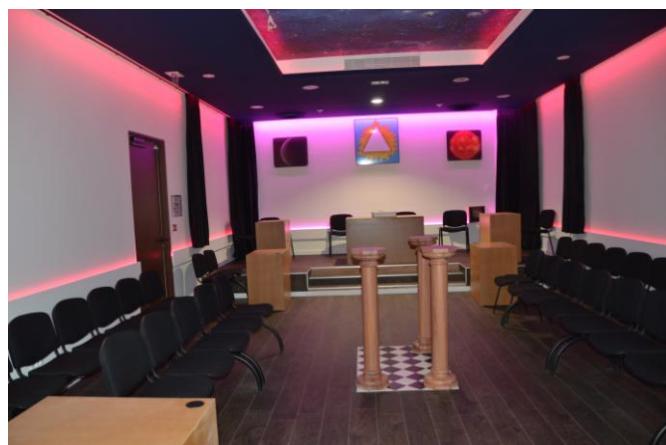
Le logo de la GLTSO, au Phénix renaissant de ses cendres, dévoile bien cette volonté de transformation de l’homme par la réflexion et l’étude. Dans un creuset alchimique étudié, le temple, et avec un rituel codifié, « *une mise en condition de gens réunis pour œuvrer ensemble, une musique où chacun joue la même partition* ».

Dans les loges bleue, verte et blanche, au fur et à mesure de l’initiation, les frères maçons, soumis « aux questionnements de la société », réfléchissent à donner un sens à leur vie, à leur place dans l’univers, à construire un monde meilleur. Car « *si le cérémonial est figé depuis le XVIII^e siècle, la pensée maçonnique est moderne. Et la maçonnerie n'est pas secrète, mais discrète* ». ■

Un évènement couvert par la VOIX du NORD avec ce sous-titre :



..



Aperçu du grand temple



Le TRGM René DOUX entouré de Monsieur Olivier HENNO, maire de Saint-André-Lez-Lille, et de Monsieur Marc-Philippe DAUBRESSE, maire de Lambescart (commune voisine)

La Voix du Nord

du 16 septembre 2016

El'un des trois temples maçonniques dans la loge ouverte dans l'ancien Lidl de Saint-André par la GLTSO, Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra. PHOTO MAX ROSEAU

PAR BRIGITTE LEMERY
lambersart@javolxdunord.fr

SAINT-ANDRÉ. L'invitation n'est pas banale. Surtout, émanant de la franc-maçonnerie, réputée secrète. La GLTSO, Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra, 3^e obédience maçonnique de France qui regroupe 5 000 frères sur les 160 000 maçons français, de toutes obédiences, a en effet ouvert ses portes hier après-midi, à l'occasion de l'ouverture de son troisième site français à Saint-André.

Il faut dire que l'installation à Saint-André n'est pas banale. Les frères maçons de la GLTSO ont en effet choisi d'élire domicile dans un ancien magasin discount Lidl, rue de Lambersart, fermé depuis trois ans, au grand dam de la clientèle, qui s'était interrogée du devenir de ce bâtiment désaffecté.

Alors, la GLTSO, profitant de la venue de René Doux, son Grand Maître, pour l'inauguration prévue vendredi soir, a opté pour la convivialité et convié, jeudi après-midi, les habitants du quartier à découvrir le lieu, ou-

“On reçoit les voisins pour démystifier le lieu et la franc-maçonnerie mais sans prosélytisme.”

vert depuis le 1^{er} septembre. Histoire de « démythifier le lieu, mais aussi la franc-maçonnerie ». Des tracts avaient été distribués dans le voisinage, mais « sans volonté de prosélytisme », précise aussitôt le frère gestionnaire d'un site de 735 m² conçu pour abriter la GLTSO, mais aussi 14 autres loges maçonniques d'obédience différentes.

Le bâtiment a été acheté par la SCI Saint-André en 2015. Avec une mauvaise surprise à la clé : de l'amiante, découverte après l'acquisition, qui a entraîné un retard de chantier d'un mois et demi et l'obligation pour la SCI de faire un référet au tribunal pour récupérer les frais de dépôt d'amiante. Les travaux devaient s'achever en juin. Ils ne l'ont été finalement qu'en août.

Les 15 structures maçonniques locataires, dont une loge féminine et une loge mixte, profitent aujourd’hui de locaux modernes, climatisés, à l’acoustique étudiée, dont trois temples de trois surfaces différentes pouvant accueillir en même temps des frères d’obédiences différentes, sans que les uns et les autres ne soient gênés. « Ici, c'est une SCI qui loue à des associations maçonniques », explique le gestionnaire du site. « Notre objectif est d'avoir 30 locataires, même si on n'a pas vocation à faire des bénéfices. »

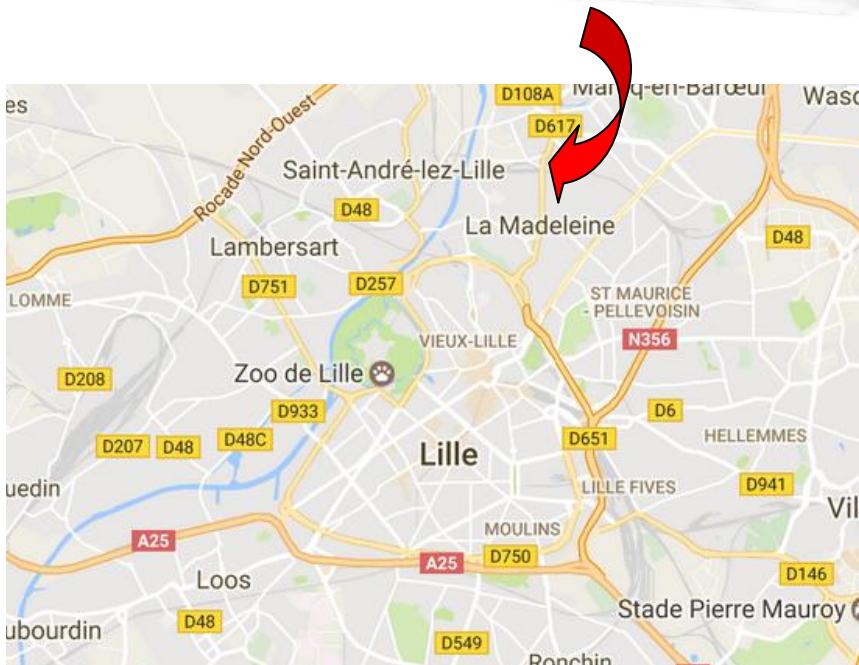
UN ORDRE INITIATIQUE MACONNIQUE

C'est quoi ? La GLTSO, Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra, est une obédience masculine maçonnique, associant des loges de francs-maçons unis par des valeurs et des principes communs. La franc-maçonnerie est l'une des plus anciennes « fraternités » du monde. Ni une religion, ni une secte, ni un club, elle s'efforce d'être « une école de vertu et sagesse », de construction de l'être par la réflexion.

Depuis quand ? La première Grande Loge maçonnique a été créée en 1717, mais la GLTOS l'a été à Paris en 1958, par des dignitaires de la GLNF (Grande Loge nationale française) désireux de créer une obédience de tradition chrétienne mais s'ouvrant à l'ensemble du paysage maçonnique français. Ouverte à d'autres rites, elle maintient cependant le Rite écossais rectifié (RER) comme rite officiel. Elle regroupe 5 000 frères sur les 160 000 frères et sœurs maçons en France, toutes obédiences confondues.

Pourquoi ? Des valeurs et principes de fraternité, tolérance, honnêteté, bienfaisance, respect des engagements maçonniques.

Comment ? « Tout homme libre et de bonnes mœurs croyant en une transcendance de l'être humain » peut y entrer, quelles que soient ses opinions politiques ou religieuses, sauf les extrémistes et les sectaires.



Merci à Google Maps

Le site de la GLTSO (géré par une SCI) en quelques chiffres :

- 1,5 million d'euros d'investissement
 - 735 m²
 - 3 temples (le plus grand pouvant accueillir près de 80 personnes)
 - aujourd'hui 15 Loges locataires plus 5 Loges des Hauts Grades. Objectif total : 30

- aujourd’hui 15 Loges locataires plus 5 Loges des Hauts Grades. Objectif total : 50.
S’agissant de locaux modernes, climatisés et à l’acoustique étudiée comme la presse s’en est faite l’écho.

Compte rendu du Séminaire des Éléèmosynaires et Hospitaliers de la région Nord, Est & Belgique



Le Belvédère, vestige classé (Saint-André).
(Auteur : Guy Ferdinand)

Belvédère : Pavillon ou terrasse au sommet d'un édifice ou sur un tertre d'où l'on peut voir au loin...
Un emblème qui nous est offert ?

A St-André-lez-Lille le vendredi 21 Octobre 2016.

Le séminaire des Éléèmosynaires et Hospitaliers de la Région a rassemblé les Éléèmosynaires ou Vénérables Maitres de 19 Loges de notre Région (sur 40).

Ont participé également à cet évènement le TRGM René Doux, l'Assistant Grand Maître Pascal Berjot, le TRGMA Nicolas Montin, les RF Patrick Huet, Jean-Michel Legrand et Jean-Claude Mériot et le RF Éléèmosynaires Fédéral Thierry Merdrignac ainsi que les BB-AA-FF. Francis Lemettre et Christian Lerche.

1) Après les mots de bienvenue du TRGMA Nicolas Montin, le RF Thierry Merdrignac présente les **structures inter-obédientielles dédiées** à la Solidarité et à la Bienfaisance qu'il fréquente régulièrement dans le cadre de ses fonctions obédientielles d'Éléèmosynaires Fédéral. Il s'agit principalement des structures suivantes :

Associations « Solidarité Emploi », regroupant des professionnels (DRH) des Obédiences participantes qui étudient les dossiers de Frères à la recherche d'emplois.

Association « Poignées de Mains » qui agit au niveau de la région IDF, animées par des FF et SS compétents dans le domaine de l'emploi et du social.

Comité des Grands Hospitaliers, qui regroupe les Éléèmosynaires et Hospitaliers Fédéraux des principales Obédiences qui participent financièrement, selon leur effectif, aux associations « Solidarité Emploi ». Le Comité contrôle les dossiers des associations « Solidarité Emploi » et leur bonne gestion.

Associations Mathusalem qui viennent en aide aux FF et SS âgés, en incitant les FF et SS des Loges à les visiter régulièrement. Une liste des Présidents des Associations a été diffusée et il a été demandé aux Éléèmosynaires régionaux de les contacter.

« Solidarité-décès » : association pluri-obédientielle qui permet le versement d'une indemnité à la famille d'un Frère décédé. La cotisation annuelle est de 19 € par Frère.

L'action de l'Obédience pour les Frères en situation difficile a ensuite été abordée. L'Obédience ne peut agir qu'une fois que la Loge soit intervenue sur le cas du Frère et à la demande expresse de l'Éléèmosynaires régional qui a été sollicité auparavant par le V.M. et

l'Éléèmosynaires de la Loge du Frère en difficulté. Un dossier est constitué avec des éléments précis sur la situation de ce Frère, établissant le bien-fondé de la démarche. Par la suite au niveau obédientiel une cellule de crise étudiera le dossier afin de déterminer la nature de l'aide à apporter qui n'est pas forcément pécuniaire car parfois une aide sous forme de conseils peut suffire. A titre d'illustration en 2015 sur 15 dossiers traités, 10 ont fait l'objet d'un « prêt d'honneur » pour un montant de 13 800 €. A noter qu'au titre de la même année 3900 € ont été reversés par des Frères ayant reçu des prêts d'honneur et qui sont revenus à « meilleure fortune ». Il est intéressant de noter qu'il y a un doublement des aides accordées par rapport il y a 3 ans, ceci, grâce à une meilleure communication sur les actions de l'Obédience et du rôle de l'Éléèmosynaires régional.

2) Le rôle et les attributions de l'Éléèmosynaires régional ont ensuite été abordés.

Il est le représentant de la GLTSO sur tous les sujets qui touchent à la bienfaisance et à la solidarité auprès des Loges de la région. Il est donc à la source de l'information et doit s'assurer de la bonne diffusion et compréhension des messages adressés par l'Éléèmosynaires Fédéral et qui doivent impérativement être lus en Loge par l'Éléèmosynaires de la Loge. Les Éléèmosynaires régionaux, au nombre de 5, se réunissent 2 à 3 fois par an avec l'Éléèmosynaires Fédéral, son Adjoint et le TRGM à Levallois-Perret. Ces réunions permettent d'échanger et de connaître la situation sur le terrain, dans les Loges.

3) Le RF Thierry Merdrignac a ensuite présenté le rôle et les responsabilités de l'Éléèmosynaires ou l'Hospitalier de Loge.

Il a mis l'accent sur le fait que l'Éléèmosynaires (ou Hospitalier de Loge) doit bien connaître les Frères de sa Loge et pour cela il est préférable qu'il soit choisi parmi les Frères anciens de la Loge, voire les PVM. L'Éléèmosynaires doit être à l'écoute et vigilant afin de détecter le Frère en difficulté qui, souvent par pudeur, reste discret sur ses problèmes. Il faut déceler les signes « avant-coureurs » comme un changement d'attitude, l'absence aux agapes, pour éviter d'intervenir de façon trop tardive. C'est à l'Éléèmosynaires de toujours faire le premier pas vers le Frère en situation difficile.

4) Le TRGM René Doux a pris la parole pour apporter des précisions sur la fonction de l'Éléèmosynaires et des actions de bienfaisance menées par l'Obédience.

L'Éléèmosynaires occupe une fonction majeure au sein de la Loge et à ce titre doit être choisi parmi les Frères « sachant » de la Loge ou ancien V.M. car il doit bien connaître la culture de la Loge et les préoccupations de ses Frères. Il ne doit pas être désigné par défaut mais choisi par la Loge et son V.M.. La création des Éléèmosynaires régionaux il y a 2 ans tient au fait qu'il y avait une rupture totale de communication entre l'Éléèmosynaires Fédéral et les Éléèmosynaires ou hospitaliers de Loges. Par exemple il était difficile d'obtenir les noms des Éléèmosynaires ou hospitaliers des Loges. Pourtant des messages insistants sont divulgués pendant les séminaires annuels des VV.MM. sur l'importance de cette fonction en Loge à laquelle il doit donner les moyens nécessaires d'intervenir auprès des Frères en difficultés et surtout faire passer l'information qu'il reçoit directement de l'Obédience sur cette question. Les actions de l'Obédience par rapport à la solidarité et la bienfaisance s'illustrent par une baisse de la cotisation ces deux dernières années sous la forme d'un avoir qui permet d'aider les FF. qui ont du mal à acquitter leur cotisation et par le Gala de bienfaisance qui permet

d'apporter directement une aide médicale à des enfants malades et indirectement porter vers l'extérieur nos valeurs et les vertus morales que nous prônons. Nous aidons également l'Association « Pneumo-Aide » en prenant en charge l'achat de matériel médical pour Madagascar. Cette association dirigée par un Frère de la GLTSO intervient auprès de la population et forme infirmiers et médecins sur place.

5) La parole a ensuite circulée vers les 19 Éléemosynaires et V.M. présents qui représentaient leur Loge.

Dans un premier temps les interventions ont porté sur la diffusion des communications obédiennes faites dans le cadre de la solidarité et la Bienfaisance. Bien que les courriers soient envoyés sur le compte de messagerie de la Loge, il est apparu que la diffusion des informations par les VV.MM. sur ces sujets auprès des FF. de la Loge n'était pas toujours bien relayée. Le problème de la diffusion par les VV.MM. des informations obédiennes auprès de leur Loge est un sujet récurrent, abordé sans cesse lors des séminaires de VV.MM.

La question de la pertinence et du coût lié à la création des fonctions des Éléemosynaires régionaux a aussi été évoqué. Le TRGM est intervenu pour préciser que l'Éléemosynaire régional est un relais, un rouage qui permet de traiter les dossiers d'aide dans un temps très court. Son rôle ne peut pas être dévolu aux Conseillers fédéraux qui ont un rôle très précis de contrôle et d'assistance aux Loges. Ils ne sont pas tous préparés ou disposés à aborder la solidarité ou la bienfaisance dans les termes requis. L'Éléemosynaire régional a une sensibilité particulière, souvent dans la vie extérieure comme animateur d'associations ou travaillant dans le social ou l'humanitaire. Leur efficacité n'est pas à démontrer et leur coût reste minime car souvent ils opèrent de chez eux.

Le problème de certains Frères anciens qui ont du mal à se déplacer et ne peuvent plus payer leur cotisation est abordé. La réponse qui a été faite est que la Loge est responsable de cette situation et doit trouver une solution pour permettre aux Frères anciens de venir en Loge, même de façon épisodique.

Enfin plusieurs témoignages d'actions de bienfaisance sont partagés par les participants, en particulier celui d'un Frère de Strasbourg qui relate la création assez récente d'une association pluri obédielle par 25 ateliers et qui intervient au niveau de la région de l'Est dans l'aide de Frères en situation précaire ou recherchant un emploi et dont il faut remarquer la très grande efficacité puisqu'elle a permis de résoudre plus de 500 cas difficiles depuis sa création. Également le témoignage d'un Frère de Calais qui intervient dans des associations d'aide aux migrants.

Le séminaire a pris fin vers 18 heures et les participants et dignitaires se sont ensuite retrouvés pour poursuivre leurs échanges et partager dans une ambiance très fraternelle un repas sur place.

Nicolas Montin

TRGMA région Nord-Est-Belgique.

Consécration de la R : L :. SAGESSE ET JUSTICE N° 455 à l'Orient de Bayonne

Bayonne le 24 septembre 2016.

Présentation :

• Sagesse et Justice N° 455 à l'Orient de Bayonne (64)

• Travaille au Rite Écossais Ancien et Accepté (REAA).

• Se réunit le 1^{er} et 3^{ème} mercredi de chaque mois et le 5^{ème} mercredi (le cas échéant).

• V. M. :
Gérard BENICHOU

• email : 455@gltso.org
portable :
06 80 20 62 37

Correspondance :
APSJ, 15 rue des Abélias,
64700 Hendaye

• Adresse de la R.L. :
Cercle Camille Delvaille
30 Chemin de Fortune,
64100 Bayonne.



La cérémonie solennelle de consécration s'ouvre à 10h00, au Temple 30 Chemin de Fortune à Bayonne, sous la présidence du Très Respectable Grand Maître de la G.L.T.S.Opéra René DOUX, assisté du TRGMA Maurice FORENT et des RR.:FF.: Conseillers Pascal CLAVERIE et Jacques MAS ainsi que du R.:F.:Conseiller du Rite REAA, Jean Michel EGRETIER et du R.:F.: Conseiller du Rite R.E.R. Michel FOULDRIN. Le maillet d'installation est tenu par le R.:F.:Conseiller Fédéral Pascal CLAVERIE.

Une cinquantaine de FF.: étaient présents représentant :

- Six loges de la GLTSO, La Louve Paloise, La Tradition, Stella Maris, L'Abeille (pour l'Orient de Bayonne), L'Étroit Fil (pour l'Orient de Bordeaux), La Croix et la Rose (pour l'Orient de Saint-André-de-Cubzac) ;
- Deux loges de la GLDF, La Forêt d'Émeraude et L'Etoile du Labour (pour l'Orient de Bayonne) ;
- Une loge du GODF, Thales (pour l'Orient de Bayonne) ;
- Une loge du GODB (représentant les loges de Belgique), Olivier 69.

Il nous a paru nécessaire de créer une loge au rite du REAA à la GLTSO à l'Orient de Bayonne. Ainsi les rites RER et Émulation sont complétés par le rite REAA. La loge se nomme « **Sagesse et Justice** » les deux principales qualités du Roi Salomon, les FF.: en feront le fil de leur conduite.

Dans le secteur Sud Aquitaine notre Obédience compte aujourd'hui :

- Trois loges au Rite Écossais Rectifié ;
- Trois loges au Rite Anglais ;
- Une loge au Rite Écossais Ancien et Accepté.

Le TRGM René DOUX va quérir parmi les MM.: de l'assistance quatre FF.: et c'est autour du tableau du 1^{er} grade que sont déposés des éléments symboliques : le feu, la terre, l'huile, le blé, point d'orgue d'une cérémonie hautement symbolique empreinte d'une vive émotion.

Le premier Vénérable Maître de la Loge, Gérard BENICHOU, est installé ensuite au cours d'une cérémonie secrète.

Le V.M. Installé fera une planche et le TRGM dira sa satisfaction d'être parmi les FF.: Bayonnais. La loge « Sagesse et Justice » était née.

(Ndrl : l'allocution du V. M. Gérard BENICHOU est présentée page 34 de la Revue)



Respectable Loge LE CHARDON D'ÉCOSSE n°25

Orient de Montpellier

Tenue solennelle des 30 ans du Chardon d'Écosse en l'Abbatiale du Vignogoul à Pignan le samedi 25 Juin 2016.

L'Abbatiale du Vignogoul

Nous ne pouvions mieux choisir comme lieu propice à fêter et honorer notre Loge Mère que cette magnifique abbaye Cistercienne du XIIIème Siècle de si haute spiritualité. Ce lieu a été choisi car c'est là qu'ont été Initiés, passés Compagnons et Maîtres, les premiers Frères du Chardon d'Écosse.

Le 25 Juin se sont donc retrouvés plus de 100 Frères représentant les Loges de Montpellier et de la région de la GLTSO et d'Obédiences amies.

Pour cette Tenue exceptionnelle notre Orient était richement décoré avec la présence de Dignitaires dont le TRGM René DOUX, le TRGMA Pascal BEFRE, les Conseillers Fédéraux Thierry CALABRESE et Alexandre ARILLA, ainsi que les Passés Maîtres du Chardon d'Écosse. Le BAF Alain CARRIER membre d'honneur et fondateur de l'Atelier avait été convié à l'Orient par le TRGM.

Au premier rang des colonnes se trouvaient 8 V.M. en chaire de la GLTSO et 6 V.M. d'Obédiences Amies. 25 Loges étaient représentées.

L'historique de la Loge – Témoignage des anciens

Après un mot de bienvenue et l'ouverture des Travaux par notre V.M. Emanuel ARCHAMBAULT, la parole est donnée au fondateur de l'Atelier Alain CARRIER. Ce dernier avec émotion a relaté ses souvenirs et exprime sa joie de retrouver tous les anciens en ce lieu si cher au Chardon d'Écosse et à lui-même.

Le B.A.F. Bernard DEWINTRE relate ensuite toute l'histoire du Chardon d'Écosse, dont nous ne citons que quelques passages.

A l'origine, aucun triangle, aucune Loge du R.E.R. de la GLTSO n'existeait entre Marseille et Toulouse en 1984.

Au départ de l'aventure ils sont 4 : Alain CARRIER, Rémy TAURINYA, Jacques BRAUN, Noel LOYAU, tous du GODF. Ils sont rejoints rapidement par d'autres Frères et le 12 Janvier 1985 a lieu l'installation de la Loge par le TRGM Christian LEFEVRE dans le Temple de la Loge Fidélité et Travail du GODF rue de Verdun. Pourquoi aura-t-il fallu autant d'année pour que le R.E.R. GLTSO puisse prendre

racine à Montpellier ?

Le R.E.R. est surtout un Régime qui implique une règle de vie, un travail continu, un trajet spirituel qui ne souffre pas de désidérata illusoire. Il implique une continuité précise, une éthique difficile ne se soumettant à aucune compromission. On entre au R.E.R. comme en religion pour construire un être spirituel aussi tolérant au regard du monde et des hommes que sévère pour lui-même...

Ceci pour montrer les difficultés à trouver des hommes aptes à comprendre, à expliquer, à appliquer, à propager ses idées. Beaucoup y viennent séduits par ses promesses et le quittent brisés par son exigence. Et pourtant le Chardon d'Écosse N°25 va se développer grâce à l'activité incessante de ses fondateurs.

De 1985 à nos jours vont se succéder comme V.M. : 1985 Alain CARRIER, 1988 André MAZAUDIER, 1989 Gérard FUSCH, 1992 André VANDAMME, 1994 Jean-Gabriel CEREL, 1997 Louis Bessieres, 2000 René DUFRENE, 2003 Éric MONDOLONI, 2006 André DEPONDT, 2009 Jean Marc SEVERAC, 2012 Richard RUBI.

Pendant cette période le Chardon d'Écosse a eu 4 essaimages avec la naissance de 4 Loges : Les Fils de la Vallée, le Temple du Verseau, La Chaîne d'Union, Kybalion.

Pendant ces 30 ans le nombre et la richesse des multiples travaux ne manquent pas de nous rappeler que, si des Biens Aimés Frères marquent leur présence par leurs qualités et leur investissement personnel, c'est bien l'ensemble de tous les Frères de la Loge qui a bâtit, bâtit encore et bâtira le Temple esquissé sur ses planches.

L'histoire du Chardon d'Écosse a été aussi marquée par la formation des B.A.F. fondateurs des Loges de Madagascar, de l'ile de la Réunion et d'autres Dom Tom...

C'est le Chardon d'Écosse qui a eu l'honneur d'initier les relations extrêmement fructueuses entre le B.A.F. Henri BLANQUART et l'Orient de Montpellier, son implication, ses conférences, en harmonie avec l'enseignement du Professeur René SENELAR, ont contribué à l'égrégore particulier du Chardon d'Écosse et à l'instruction dispensée de ses Apprentis... Quelle leçon d'humilité !

Les passés Maîtres du Chardon d'Écosse étaient à l'Orient et se sont mis à l'Ordre pour écouter l'histoire de leur Vénérat.

L'esprit de la R.L. Le Chardon d'Écosse

Le V.M. donne ensuite la parole au B.A.F. René DUFRENE qui présenta la philosophie du Chardon d'Écosse.

« A l'historique que vient de nous conter notre B.A.F. Bernard je pourrais y ajouter plus de 1000 planches, plus de 1000 visites, plus de 120 voyages, plus de 80 organisations pour la bienfaisance. Mais le Chardon d'Écosse ne se résume pas à une addition, à une énumération à la Prévert. Le Chardon d'Écosse c'est avant tout des Frères qui ont participé à l'aventure, au sens premier du terme, qui a constitué la vie de notre Loge, véritable Loge Mère du R.E.R. régional. Il a d'abord été pleinement une Loge, c'est-à-dire le creuset de la démarche initiatique ; depuis 30 ans les mêmes gestes, les mêmes mots renouvelés 2 fois par mois, ce même miracle, celui de la création d'un autre monde, dans un temps et un espace sacré. Depuis 30 ans nous avons signé un pacte moral, sincère avec notre Obédience et par la même le R.E.R. Nous continuerons à travailler l'incomparable symbolisme de l'évangile de Jean, évangile de la Connaissance et de l'Amour, marquant la pérennité de notre Maçonnerie forte de la vraie et féconde tolérance de sa méthode initiatique. Ce rapide survol de ces 30 ans au service de notre idéal commun, vous aura permis de mieux appréhender ce qui nous a construit et

explique en partie pourquoi nous sommes réunis ce matin.

Souhaitons longue vie à notre belle Loge et exprimons-lui, comme à ses fondateurs une grande reconnaissance pour nous avoir placé sur une voie qui définitivement est la nôtre, celle du R.E.R. et donc celle du chemin christique, Rite que notre Obédience et l'Ordre cultivent et protègent avec toute la vigilance nécessaire, notre TRGM René DOUX, le Visiteur Prieural Gilles THELLIER, le Préfet de Septimanie Michel BRUYERE et celui de Catalogne Christian DECALUWE en témoignent par leur présence. Notre avenir au Chardon d'Écosse n'est plus une inquiétude mais la promesse qu'une chaîne sera désormais si forte entre nous que rien ne puisse jamais l'altérer. »

Le V.M. donne la parole au B.A.F. Orateur Philippe BELLONI qui orchestre un original « ping-pong verbal » entre les Apprentis les Compagnons et les Maîtres, relatant l'identité du Chardon, le travail effectué, son avenir et le ressenti de tous les Frères de notre Loge Mère (1).

Le V.M. donne la parole au B.A.F. Cyriaque FUENTES, Passé V.M. de la Respectable Loge Saint Jean de Septimanie à l'Orient de NIMES, un des premiers membres du Chardon d'Écosse, symbole de tous les Frères passés par notre Loge, évoquant avec émotion son élévation à la maîtrise dans cette Abbaye 30 ans plus tôt, relatant avec enthousiasme, fierté et sensibilité sa vie au Chardon.

Allocution du TRGM R. DOUX et clôture de la cérémonie

Un dernier moment fort a été celui de la prise de parole de notre TRGM René DOUX qui nous a fait partager avec une sincérité profonde les joies singulières qu'apportent ces moments dans nos vies. Il nous a rappelé l'importance de la bienfaisance pour chaque membre de la GLTSO.

La Tenue s'est achevée par une imposante et émouvante chaîne d'union au sein de laquelle était bien présents tous nos Frères qui ne pouvaient être parmi nous ce jour. Nous avons eu une pensée particulière pour le Passé Maître Gérard FUSCH qui a rejoint l'Orient éternel, comme nos Frères Adrien ZAMORE, Jean SABATIER, Didier MONGE, Bernard PLANCHE, ainsi qu'aux Passés Maîtres qui n'ont pu être présents pour diverses raisons : André MAZAUDIER, André VANDAMME, Jean Gabriel CEREL et Louis BESSIERE.

Notre TRGM a été très sensible aux messages de sympathie reçus de la part de ceux-ci.

Un apéritif convivial et fraternel se tint sous les frondaisons des magnifiques platanes de l'Abbaye. Il permit de fructueux échanges entre notre TRGM René DOUX et les nombreux Frères qui ont parsemé son parcours maçonnique, surtout dans la période où il était Préfet de Marseille.

La fin de cette mémorable journée s'est terminée par des agapes très fraternelles servies par notre BAF Alain COURS à l'ombre de ces platanes centenaires, tout un symbole.

Nous avons dit,
Les Frères du Chardon d'Écosse.

(1) Travail présenté pages 36 et suivantes de la Revue (Ndlr).

Tenue Blanche Fermée des R. L. Les Chevaliers du Temple n°65 et Bios n°60 à Levallois-Perret le 27 octobre 2016.

Invité : Etienne KLEIN, Directeur de recherche au Commissariat à l'énergie atomique, est également animateur de l'émission « La conversation scientifique » sur France Culture. Sa conférence :

Le réel et les mathématiques

ou pourquoi les mathématiques sont-elles « efficaces » pour décrire le réel ?

1) Synthèse d'une Sœur pour le compte de sa Loge.

Est-ce le réel qui est mathématique ou nous qui inventons des équations, des axiomes pour comprendre le réel ?

Des équations semblables expliquent des phénomènes physiques différents. Cela nous dérange. C'est peut-être nous le facteur limitant ?

« L'efficacité » des mathématiques est « un don magnifique » dit-il. Mais en quoi consiste-t-elle ?

Elle peut revêtir 3 formes :

1 - Prévoir l'existence d'objets ou de phénomènes physiques inconnus (le boson de Higgs)

2 - Vérifier l'existence d'objets observés (les ondes gravitationnelles)

3 - Générer de nouveaux concepts pour essayer de résoudre de vieux problèmes scientifiques (l'origine de l'univers)

Et c'est une joie immense pour le physicien, homme de sciences à la frontière entre l'observation de la nature et la conception d'outils mathématiques, que cette rencontre entre les 2. Enfin « coller » au réel. C'est « miraculeux » !

Dans l'Antiquité déjà, des conceptions mathématiques du monde nous sont proposées par des philosophes, comme Pythagore, Platon ou Aristote. Ne dit-on pas parfois que « la philosophie est la lumière projetée par l'esprit humain sur les choses de la nature » ?

Où sont les lois physiques qui en résultent ? Immanentes ou transcendantes ?

Dans la nature elle-même ou extérieures à elle ?

L'unification des lois de la mécanique quantique et de la gravitation sera-t-elle un jour possible ?

Ne dit-on pas : « il n'y a de réellement admirable que la Loi Universelle qui régit toutes les choses dans leur ensemble et chaque chose dans son détail ? »

Tous les physiciens s'y emploient ardemment. Dirac a en particulier, introduit la notion d'antimatière. Mais ce n'est pas suffisant ... pour le moment !

La réalité ne peut être identifiée et changée en même temps.

De plus, le langage est un obstacle : nos discours sont-ils conformes à nos savoirs ?

Lorsqu'en 1950, la notion de Big Bang est introduite et confondue avec l'origine de l'univers, c'est un abus de langage ; on ne peut pas traiter ce sujet car c'est penser la transition entre le non être et l'être. C'est penser le néant comme absence de toute chose, y compris d'un espace vide. On est dans l'incapacité de penser le néant donc de comprendre l'origine de l'univers.

Enfin pour terminer sur une note optimiste, Etienne Klein laisse entendre que nous pourrons progresser dans la connaissance de l'invisible : si les yeux permettent de percevoir le visible, ce sont les mathématiques qui nous conduiront à une meilleure approche de l'invisible !

Accéder à l'invisible n'est-ce pas notre programme, mes SS. ?

L'émerveillement, le questionnement et l'humilité ont à tout moment parcouru les instants de cette belle tenue fraternelle.

D. L. de la R.L. Adhuc Stat (G.L.F.F.)

2) Compte-rendu d'un Frère membre d'une Loge organisatrice.

Eugene Wigner publie un article intitulé The Unreasonable Effectiveness , dans lequel il parle de l'efficacité des mathématiques en termes de « don magnifique que nous ne comprenons ni ne méritons », comme si l'explication de cette efficacité des limites de notre compréhension. Mais n'est-ce pas aller un peu trop loin ?

La tenue a été ouverte au Rite Français traditionnel. Nous avons pu remarquer les quelques différences de décors et de rites qui pourraient être l'objet d'études futures.

Monsieur Klein est un homme affable, très bon orateur, très pédagogue et « fier d'être humble » comme il nous l'a dit. Après une brève présentation, il nous rentre directement dans le vif du sujet :

Il nous explique que les notions développées par Galilée en 1632 qui était un essayeur, a fortement inspiré Newton et le treuil ontologique qui fait que les mathématiques peuvent servir à décrire ou prédire le réel, et à être en contact avec le réel.

Il y a 2 façons de comprendre les relations entre les mathématiques et la physique :

1°) comme Kant, l'homme traduit les constatations de la nature par sa raison en langage mathématique, c'est une opération active.

2°) Les mathématiques sont le langage de la nature, par une opération passive.

Qu'est-ce que l'efficacité des mathématiques, décrit par Ettore Rajonara : la physique et les mathématiques sont 2 mondes différents et pourtant les constatations faites par les mathématiques se trouvent toujours confirmées par la réalité de la physique.

Parce que les mathématiques permettent de :

- Prédire, décrire un phénomène,
- Fournir des structures explicatives,
- Généralités conceptuelles (résoudre d'anciens problèmes avec de nouvelles méthodes).

En quoi est-ce un don, un miracle ? Parce que les structures théoriques correspondent toujours exactement aux constatations physiques.

Ainsi, le boson de Higgs qui a été calculé 40 ans avant sa découverte ou les ondes gravitationnelles qui ont traversé la Terre 3 jours seulement après la mise en service de l'appareil capable de les relever alors qu'elles ont voyagé pendant 1,3 milliards d'années à travers l'univers avant d'arriver sur Terre. De plus, les constatations correspondaient exactement aux courbes de calcul théoriques.

Il y a 3 types de théories applicables à la physique :

- Les théories superbes,
- Les théories utiles,
- Les théories à l'ébauche comme la gravitation.

Il reste un grand challenge : faire concorder les lois de la physique quantique et les lois de la relativité générale.

Les lois de la physique ont commencé à être exactes lorsqu'elles ont été traduites par des formules mathématiques. Particularité de ces formules, les structures invariantes sont les plus nombreuses.

Auparavant, la physique était expliquée par les philosophes :

1 - Pythagore qui estimait que le réel était fait de nombre, tout est nombre.

2 - Platon qui distinguait le monde des idées pures, le monde intelligible et le monde empirique de la physique. Ces deux mondes seraient orchestrés par un démiurge.

Où sont les lois de la physique : immanentes ou transcendentales ?

3 - Aristote pour qui les mathématiques sont des impulsions empiriques.

La physique est différente de l'esprit. Nommer l'origine de l'univers est nier l'origine de l'univers.

Paul Dirac travaillait sur une équation qui allierait la physique quantique et la théorie de la relativité générale par l'ajout de l'antimatière.

Nous n'avons qu'une vue partielle de l'univers et nous en déduisons que notre observation est valable pour l'ensemble de l'univers. La réalité ne peut être identifiée et changée en même temps.

La réalité résiste au changement du point de vue de l'objet, pour prolonger dans l'invisible les éléments de la vision, il faut des structures invariantes.

Penser c'est être en lutte avec la langue.

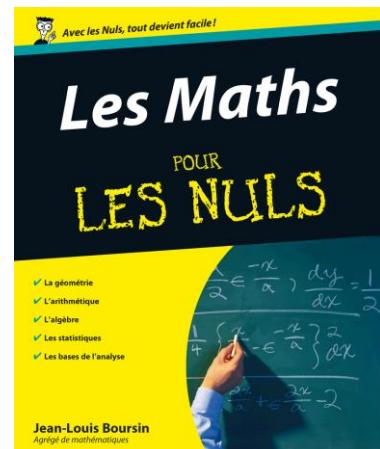
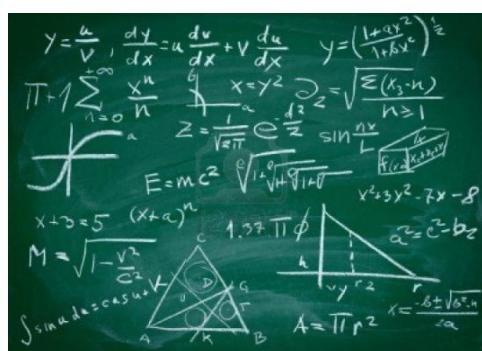
Les mathématiques sont un langage endogène du cerveau humain.

L'univers des mathématiques s'opposent à l'univers de la poésie car il s'émancipe du langage ordinaire pour trouver des vérités transcendentales alors que la poésie est un travail si profond de la langue qu'il est traduisible dans d'autres langues.

Il existe des langues dénotatives qui ne sont relatives qu'à des faits (anglais) et des langues connotatives qui traduisent les vibrations de l'échange.

La tenue a été fermée en la forme accoutumée au Rite Écossais Rectifié et nous avons partagé des agapes en salle humide.

$$\alpha = \int 10^{-10} + \lambda > \pi \leq \sigma [\sqrt{\infty}]^3 - \sin \Sigma * \chi = \omega$$



L'algorithme miracle a-t-il été découvert ?

Écrit par [Le Point.fr](#) le 10 août 2012 et publié dans la catégorie: [Technologie](#): Un chercheur affirme avoir mis au point un système mathématique permettant d'identifier l'origine de tout événement.

Les mathématiques sont la seule discipline qu'on se vante de n'avoir jamais comprise. Mais ces vantardises ne sont pas éternelles, et vient le jour où les regrets prennent le dessus.

de Jean-Louis BOURSIN

LA REVUE DES KIOSQUES

Au hasard de nos lectures et parmi tant et tant de publications...



SCIENCE et VIE

N°1191 - Décembre 2016 (4,50 €)

POURQUOI LE MONDE EXISTE

Extrait : « *D'où venons-nous ? Nous : c'est-à-dire les êtres humains, mais aussi la Terre, les planètes, les étoiles, les galaxies, l'Univers... A cette question, le big bang a apporté une réponse... en forme d'énigme. Car au commencement, autant de matière que d'antimatière furent créées ; or, la matière a triomphé. Pourquoi ? Une expérience vient, pour la première fois, de lever le voile. Elle a reconstitué l'incroyable réaction qui, 10⁻²⁷ seconde après le big bang, fit basculer le monde du côté de la matière. Avec un héros aussi puissant que discret : le neutrino. Sans lui, nous ne serions tout simplement pas là. Ou notre monde serait devenu un anti-monde... »*

Notons également au sommaire l'article « **Hypnose Le cerveau livre son secret** (pour la 1^{re} fois des sujets ont été passés au crible de l'IRM, révélant un véritable état de conscience modifié) », avec les témoignages de scientifiques reconnus dans le domaine.

LE MONDE DES RELIGIONS

Hors-série n°27 Décembre 2016 (7,50 €)

LES CHRISTIANISMES OUBLIÉS

Sommaire :

Les origines :

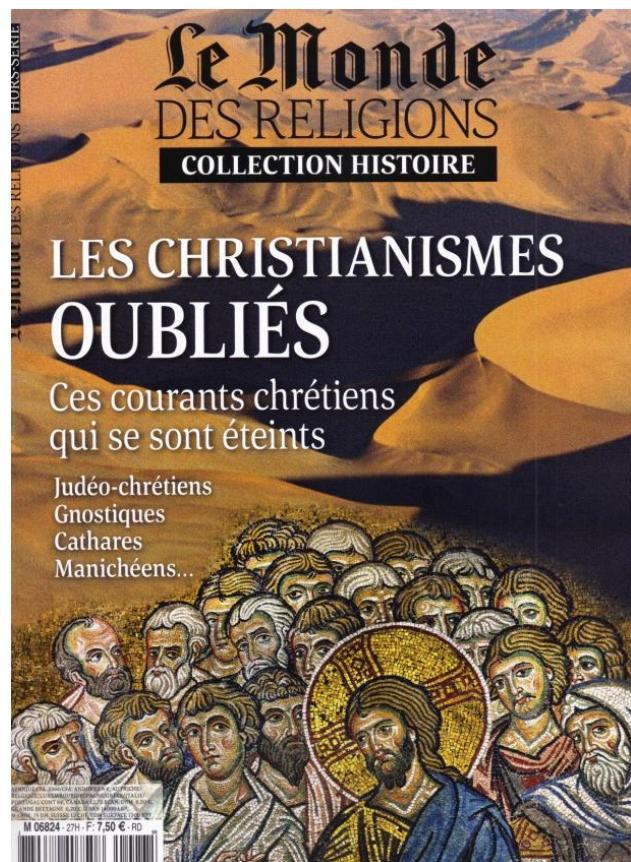
Diversité des premiers chrétiens - Les judéo-chrétiens - Ébionites et elkasaïtes - La gnose et les gnostiques - Thècle et Junia : l'effacement d'un christianisme au féminin - Le manichéisme - Le temps des persécutions.

L'église prend le pouvoir :

Construire l'orthodoxie - Arabie - Les moines stylites - Les nestoriens de l'Asie - Les Templiers - Les Cathares.

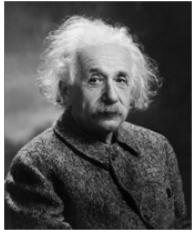
Les temps modernes :

Les chrétiens cachés du Japon - L'ésotérisme chrétien (Un christianisme intérieur toujours vivant ? avec l'évocation du *Rite Écossais Rectifié*) - Les jésuites en Amazonie - Les mandéens d'Irak - Et aujourd'hui (avec l'évocation de la disparition des chrétiens d'Orient).



25

REVUE DE PRESSE



(Recherches effectuées par l'Institut Pasteur et le CNRS)

Le cerveau adulte affiche un étonnant dynamisme. ... Certaines régions cérébrales produisent à l'âge adulte de nouveaux neurones extrêmement dynamiques. Découverts en 2014 chez l'humain, 20 % des connexions de ces néoneurones sont modifiées quotidiennement, soit 20 fois de plus que la normale. (Science et Vie n° 1188 - sept. 2016)

« **Être au 7ème ciel** ». Les astronomes de l'Antiquité imaginèrent diverses sphères concentriques à la terre pour expliquer les mouvements des astres. Ils voyaient 7 voûtes de cristal (ou ciel) successives, l'ensemble formant le firmament. On mesurait l'intensité du plaisir par rapport à ces « ciels », le 3^{ème} et le 7^{ème} étant, pour des raisons symboliques, particulièrement appréciés : saint Paul fut en extase jusqu'au 3^{ème} ciel. De quoi être aux anges ? (Historia H.-S. 1155)

La démocratie athénienne est présentée comme le modèle de la démocratie moderne. On crédite les Grecs d'avoir inventé « la » politique comme une science et l'exercice du pouvoir à travers un cadre institutionnalisé... **Le mérite des Grecs** fut bien plutôt d'avoir découvert que l'accomplissement de l'homme passait par sa **participation à la recherche du bien commun**. (Le Figaro Histoire n° 25 « Ce que nous devons à la Grèce »)

Il y a 6000 ans des tombes servaient à observer le ciel. Une tombe mégalithique construite au Portugal il y a 6000 ans a révélé que l'orientation des corridors serait alignée sur la position de l'étoile Aldébaran quand elle apparaît au-dessus de l'horizon entre fin avril et début mai. L'orientation du couloir ... « a également pu être impliquée dans des rites de passage » selon les astronomes. (Science et vie - n° 1188 - sept. 2016)

Les livres sont désormais imprimables ... en librairie. L'impression à la demande débarque en France. La machine ressemble à une grosse photocopieuse et fabrique un livre en moins de 7 minutes. (Librairie « Une page de vie » à Viroflay - Yvelines et au PUF à Paris). « Cela permet de faire vivre des titres au tirage modeste dont l'impression sur rotative n'est pas rentable » (Science et Vie - n° 1185 - juin 2016)

« **La disparition des chrétiens d'Orient est une catastrophe de civilisation** ». Persécutés tout au long de leur histoire, ils ont survécu. Mais aujourd'hui, leur disparition progressive, accélérée par l'arrivée de l'état islamique, est une tragédie, estime J.- F. Colosimo (essayiste, historien des religions, directeur des Éditions du Cerf et enseignant à l'institut de théologie orthodoxe Saint-Serge).

(Le Monde des Religions - H.-Série n° 27)

PISA - Dans sa très attendue enquête, l'OCDE révèle que les performances des jeunes français de 15 ans ne progressent toujours pas, malgré les réformes. Cette étude se concentre sur l'apprentissage des sciences, des mathématiques et sur la compréhension de l'écrit. A l'issue des tests, les quelque 6000 élèves français de 15 ans se sont placés à la 26^{ème} place sur 72 pays, classement dominé par Singapour. (Direct Matin du 7/12/16)

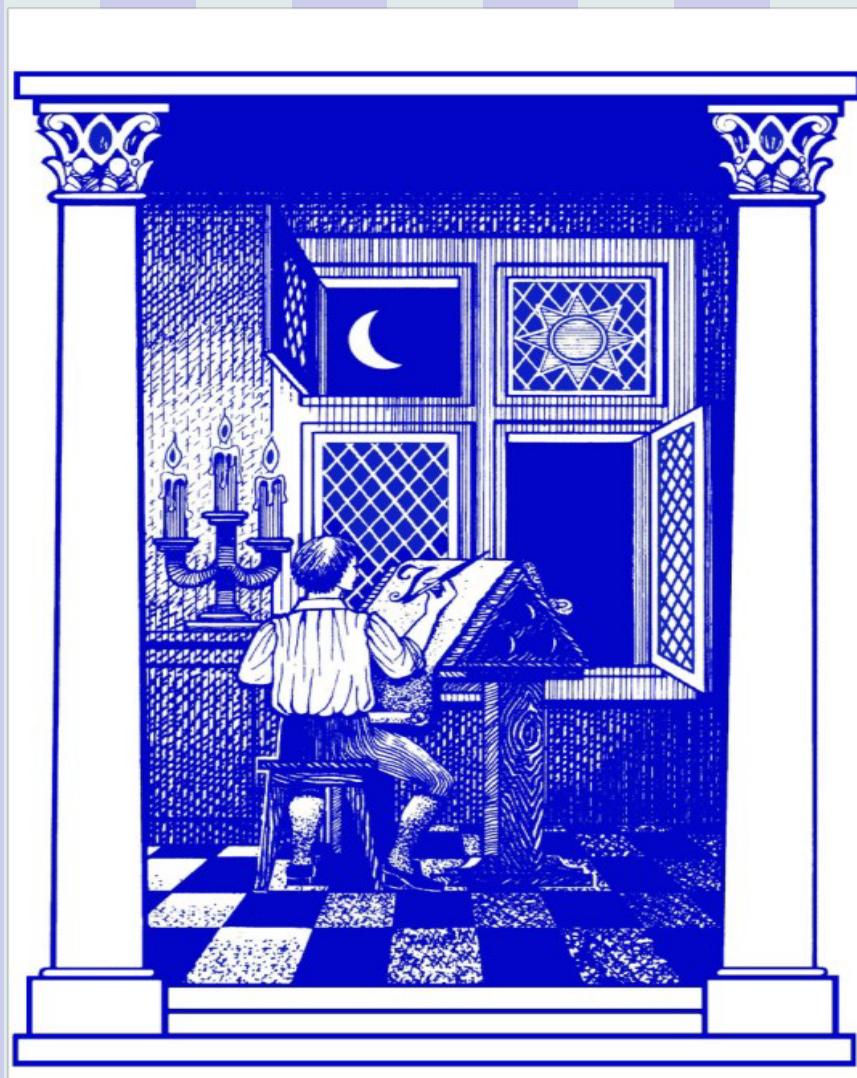
1 million - C'est le nombre de trous noirs qu'abrite notre seule galaxie ! On pensait jusqu'ici qu'ils n'étaient « que » quelques milliers. (Science et Vie n° 1188 - sep.2016).

Rappel : Elle contient (cf. relevés du télescope spatial Kepler), entre 100 et 400 milliards d'étoiles selon le consensus généralement accepté (120 milliards selon une récente estimation) dont le Soleil.

L'ennui favoriserait les opinions politiques extrêmes. Parmi les facteurs qui poussent à adopter des convictions politiques extrêmes se trouverait... le fait de s'ennuyer. Des chercheurs ont mené 3 études convergentes. Résultat : adopter une idéologie politique extrême serait une façon de tenter d'insuffler du sens dans une existence trop banale. (European Journal of Social Psychology - juin 2016)

La source perdue des disciples de Jean. Les mandéens sont une des plus petites minorités d'Irak, en voie de disparition. Le mandéisme (de *mandâ*, en araméen, « savoir ») suit les préceptes de Jean le Baptiste. Le baptême par immersion est donc le rituel clé de cette religion. « *Lors du baptême, expliquent-ils, l'eau qui s'écoule donne la sensation de la Lumière du monde* ». (Le Monde des Religions. H.-S)

Les Courriers des Tailleurs de pierre



La Franc-maçonnerie au 21^{ème} siècle

Planche donnée lors de la Tenue de Grande Loge nationale à Marseille le 8 octobre 2016 par le Frère Loïc MONTANELLA.

Cette question, d'ailleurs, est-ce seulement une question, du fait même de se la poser, résonne me semble-t-il comme une sorte d'inquiétude. Et tout maçon se la pose inévitablement à un moment donné de sa vie maçonnique. Que va-t-il advenir de cette maçonnerie traditionnelle, occidentale, qui reste, ne l'oubliions pas, l'une des voies qui ont véhiculé l'initiation depuis la plus haute antiquité ? Que va-t-il rester de cette tradition vivante ? N'est-il pas à craindre que les progrès de plus en plus rapides de la vie matérielle et les progrès technologiques risquent de provoquer, soit un déperissement progressif de la vie spirituelle, soit provoquer plutôt un durcissement des identités et des religions exotériques au détriment de leur noyau ésotérique commun ? Auquel cas, quel rôle aura à jouer la Franc-maçonnerie dans l'évolution de ces mentalités et de ces sociétés post-industrielles ?

En préambule, je souhaiterais quand même souligner que La Franc-maçonnerie dans sa définition au singulier n'a jamais existé sinon dans la réflexion utopique qui la sous-tend, et qu'il serait plus juste ou pour le moins, plus précis de l'aborder en des termes pluriels et parler des Franc-maçonneries. Cela dit, on utilisera le terme au singulier à la fois pour faciliter le discours mais aussi pour montrer que par-delà nos différences dans la pratique des rituels, nous sommes tous reliés entre nous à un tronc historique commun et par des valeurs communes qu'il nous faudra par la suite préciser.

À l'image de la croix qui se déploie dans deux dimensions, horizontale et verticale, je crois que la Franc-maçonnerie pour bien se comprendre et se vivre pleinement, doit s'appréhender dans ces deux dimensions, ce que l'astrophysicien vietnamien Trinh Xuan Thuan appelle les « deux fenêtres ouvertes sur le Réel ». Une dimension horizontale de fraternité entre les hommes, d'aide, d'écoute, d'humanisme, de charité, de Bienfaisance, bref on pourrait dire une dimension exotérique. Une dimension verticale, spirituelle, sacrée, en un mot une dimension ésotérique. La Franc-maçonnerie n'a de sens, le sens qu'elle avait sans aucun doute dans l'esprit des fondateurs si tant est qu'il y en ait eu, que dans la réunion de ces deux dimensions ou plus justement dans le dépassement de ces deux dimensions. Elle est donc essentiellement « religieuse » dans le sens premier de *religare*, on le sait, de lier, de relier deux morceaux qui ont été séparés, on sent à ce titre, alors toute la force et l'importance de la voie symbolique, ce langage singulier de la Franc-maçonnerie puisque *sumbolon* vous le savez, évoque bien deux parties d'un objet qui ont été séparés à un moment donné, mais dont le but est de se réunir à nouveau. Rassembler ce qui est épars en quelque sorte. C'est là que réside le sens fondamental de l'initiation, à savoir, retrouver l'unité.

Mais alors, se relier à quoi ? Eh bien originellement, il s'agit de se sentir relié à nouveau à un Principe supérieur, au Divin, à la Transcendance de l'être, à l'Intelligence originelle ou à la Pensée primitive... quel que soit le nom qu'on lui donne, mais se relier verticalement peut aussi avoir pour corolaire ce lien horizontal et social d'union entre tous les hommes. Cette union ne peut se faire que sur la base de principes communs, acceptés et reconnus par tous.

Mais si le mot « religion » a bien le sens qu'on vient de lui prêter, elle a un deuxième sens, elle a aussi le sens de *relegere*, c'est-à-dire de relecture, ou de redéfinition. C'est en somme sur ce mot que je voudrais rebondir aujourd'hui puisqu'il s'agit au fond de redéfinir, de relire, de repenser la Franc-maçonnerie pour le 21^{ème} siècle.

Alors, on le sait, la Franc-maçonnerie a une histoire relativement longue. Elle a traversé le 18^{ème} siècle, un siècle, comme vous le savez, de profondes remises en cause, culturelles, religieuses et politiques dans cette Europe des Lumières qui voit la fin d'un système monarchique qui avait plusieurs siècles d'existence. Elle a connu le 19^{ème} siècle, à l'opposé, un siècle républicain et nationaliste et elle s'est à nouveau redéfinie sur de nouvelles bases, plus laïques. Ce qui a contribué d'ailleurs à modifier parfois ses rituels en profondeur. Et puis, elle a accompagné le 20^{ème}, l'aboutissement malheureux, utopique et guerrier des nationalismes.

On peut donc dire finalement, après ce rapide et pour le moins laconique survol de l'histoire, qu'il n'y a pas eu un seul instant de son histoire où la Franc-maçonnerie a connu une époque de relative stabilité, elle s'est toujours pensée au milieu des crises multiples, qu'elles soient sociales, politiques, religieuses ou culturelles et finalement, il me semble qu'il ne saurait en être autrement pour le 21^{ème} siècle. Un siècle commencé justement dans la crise économique et religieuse.



On s'aperçoit donc que poser la question de la Franc-maçonnerie au 21^{ème} siècle est peut-être un faux problème au fond. On pose cette question comme si on craignait que la Franc-maçonnerie perde quelque chose de son identité. Or, qu'on y réfléchisse, la Franc-maçonnerie n'existe pas en dehors des hommes et des femmes qui la font, qui la pratiquent et qui la pensent, et il est alors légitime de se poser une question, parce que c'est la vraie question, c'est bien celle de son identité. Et si on se pose la question de son identité intrinsèque c'est sans doute parce qu'on craint que la Franc-maçonnerie puisse perdre, risque de perdre son âme dans les crises à venir du 21^{ème} siècle, dont on constate d'ores et déjà quelques prémisses, ou plutôt risquerait de suivre la pente de la déliquescence des valeurs sociétales ou civilisationnelles à l'heure de la mondialisation et de la doxa consumériste. On pourrait le craindre en effet si on oublie que la Franc-maçonnerie est née précisément dans ce contexte que Paul Hazard, professeur de littérature au Collège de France, appelait en 1935 la « crise de la conscience européenne » pour qualifier la période comprise entre 1680 et 1715. C'est

précisément dans cette période qu'est apparue la Franc-maçonnerie. Une période de grands changements psychologiques, d'une crise des croyances traditionnelles et perte des valeurs sociétales. C'est l'époque des remises en question fondamentales, c'est la fin des certitudes dogmatiques, les valeurs chrétiennes s'effondrent, c'est déjà le monde moderne, il faut bien s'imaginer que c'est une époque schizophrénique pour l'homme puisqu'il voit également sa place qui était centrale dans l'Univers, remise en question par l'essor des sciences...

On en est peut-être là à nouveau en ce début du 21^{ème} siècle. Or la Franc-maçonnerie est née on l'a dit d'un besoin, d'une nécessité de dépasser ces crises existentielles, ces moments de doutes profonds. Il ne saurait donc en être autrement aujourd'hui encore.

Il ne s'agit pas naturellement de se réfugier dans des valeurs passées qui seraient stériles et contre-productives, mais au contraire de prendre en compte les évolutions modernes et de les ancrer pleinement dans ce qu'on pourrait appeler des invariants de la psychologie humaine. Et ce n'est qu'à ce prix que la Franc-maçonnerie gardera son identité. Ce n'est que si elle reste fondée sur des valeurs profondes dans l'intériorité humaine que la Franc-maçonnerie poursuivra sereinement son histoire. Parmi les évolutions qu'il faut prendre en compte pour ancrer la Franc-maçonnerie dans le paysage sociétal du 21^{ème} siècle, il lui faudrait certainement intégrer par exemple, mais ce n'est qu'un exemple, les nouvelles perspectives des paradigmes scientifiques actuels puisqu'il paraît dorénavant presque acquis que physique et métaphysique tendent à se rejoindre au cœur de la matière, une matière repensée par les plus grands scientifiques actuels. La réflexion maçonnique ne peut faire l'économie d'une réflexion sur elle-même et sur les bases de ces données actuelles, philosophiques et scientifiques. Si elle ne le fait pas, me semble-t-il, elle risque de devenir le refuge d'un dogme sclérosé et sclérosant qui lui serait sans doute fatal à terme.



J'ai parlé plus haut de valeurs et c'est à présent sur ces valeurs, et précisément sur ces valeurs, que je voudrais axer ma réflexion de ce jour. Ces valeurs qu'elles soient maçonniques, sociétales ou plus largement humaines doivent se réfléchir autour d'une idée simple, transférer la force du désir d'avoir à celui du désir d'être. Notre civilisation qui se prétend orgueilleusement moderne et se qualifie elle-même ostensiblement d'avancée, est tellement rongée par le vide, que dis-je, l'abîme de la vacuité, un vide laissé, creusé par la désacralisation de l'existence que nous ne vivons que dans l'angoisse ontologique du manque, en même temps que nous aspirons à le remplir de biens matériels, qui, loin de nous combler de l'essentiel, nous en détournent au contraire. Nous faisons du matérialisme un pansement posé sur notre âme oubliée. Ce faisant, nous voilà devenus des esclaves modernes, victimes propitiatoires de la consommation de masse érigée en divinité moderne.

Le 21^{ème} siècle, me semble-t-il, poussera cette logique avilissante et anesthésiant jusqu'à son paroxysme. Quel rôle aura et a déjà d'ailleurs à jouer la Franc-maçonnerie dans ce mécanisme

écrasant l'individu sous couvert d'individualisme, alors même qu'elle se propose de rendre l'homme à sa liberté originelle ? C'est vrai qu'il y a peut-être de quoi être déstabilisé dans nos certitudes faciles et aveugles.

Alors je citerai les paroles récentes d'un frère qui se reconnaîtra, qui m'ont fait réfléchir et qui m'ont peut-être aidé à donner du sens à cette intervention. Il m'a dit lors d'une soirée de discussions, je le cite « fais-nous rêver ! ».

Ces trois petits mots sont peut-être emblématiques de l'attente des frères aujourd'hui. Des frères qui attendent sinon une réponse, du moins, une lueur, une piste de réflexion, en un mot, un ré-enchantement de la maçonnerie, si tant est que d'aucuns la jugent désenchantée.

Pour savoir ou imaginer ce que doit être ou pourrait être la Franc-maçonnerie au 21^{ème} siècle, il faut d'abord et avant tout savoir la définir pour ce qu'elle est. Déjà au 18^{ème} siècle, on n'est pas d'accord. J.-Baptiste Willermoz, par exemple, fondateur avec d'autres du R.E.R., distinguait déjà dans les années 1770 la vraie maçonnerie et la maçonnerie (sous entendue la fausse). Ce qu'il entendait par vraie maçonnerie était un mouvement initiatique qui avait essentiellement pour but de retrouver la vraie nature de l'Homme, une nature divine qu'il aurait jadis perdu, ce que ces jolis mots d'Alphonse de Lamartine illustrent parfaitement, je cite :

31

« Borné dans sa nature, infini dans ses vœux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux ;
Soit que déshérité de son antique gloire,
De ses destins perdus il garde la mémoire ;
Soit que de ses désirs l'immense profondeur
Lui présage de loin sa future grandeur :
Imparfait ou déchu, l'homme est le grand mystère.
Dans la prison des sens enchaîné sur la terre,
Esclave, il sent un cœur né pour la liberté. »

Voilà en quelques mots résumé ce qui semblait être pour Willermoz la vraie maçonnerie. Redonner à l'homme sa liberté spirituelle, celle qu'il avait in *illo tempore*. Rendre l'homme à sa véritable patrie, redonner à l'homme le sens de son existence, et de fait, redonner à l'initiation son caractère sacré. C'est-à-dire, en d'autres termes, redonner à l'homme les outils lui permettant de recouvrer sa vraie nature, retrouver en lui-même la mémoire de ses divines origines et réveiller ce que Jung appelait le principe de l'individuation. C'est-à-dire le processus psychologique et spirituel qui conduit l'homme via l'initiation et les transformations intérieures qu'elle implique, à sa pleine maturité spirituelle et à la réalisation aboutie du Soi, à savoir, la pleine conscience de sa nature profonde.

Voilà ce qui pourrait correspondre à la dimension verticale à laquelle invite la Franc-maçonnerie et les traditions initiatiques qui l'ont précédée. Mais cette verticalité envisagée seule n'a qu'un intérêt relatif, elle est la colonne brisée de l'Apprenti, elle doit encore nourrir, féconder la dimension horizontale de l'être parce que l'homme vit en société, entouré par des Hommes (et des femmes) qui sont aussi ses frères et sœurs d'exil.

L'initié, l'être qui a commencé, *initium*, le chemin vers l'Unité avec toutes les valeurs et vertus qui l'accompagnent, a donc une double tâche : celle d'être soi-même, de devenir ce qu'il Est, de se trouver lui-même, de se re-trouver, mais en même temps, il a aussi celle de transmettre, d'être lui-même un passeur de traditions. Quand il sait réunir les deux dimensions de sa vraie nature, alors il se tient au centre de la croix, à l'intersection exacte des deux dimensions initiatiques. Alors seulement il a réussi à mettre en pratique cette maxime qui dit que « l'insensé voyage toute sa vie sans savoir ni d'où il vient, ni où il va, ni ce qu'il doit faire alors que le sage au contraire, se rend compte de chacun de ses pas parce qu'il en connaît l'importance et le but ». Donner du sens, voilà peut-être ce qui manquerait à la Franc-maçonnerie du 21^{ème} siècle. Donner du sens au caractère sacré de l'acte initiatique.



L'insensé est bien l'homme perdu, égaré, désorienté c'est à dire qu'il est celui qui ne trouve pas son Orient, qui ne donne pas sens à son existence, parce qu'il se perd dans les pièges et les illusions de la société de son temps. Et ce d'autant plus que notre société aujourd'hui est une société de l'image qui entretient avec un feu nourri ces illusions fragiles, changeantes et périssables. Le sage, l'initié, ne vise pas l'éphémère, au contraire il cherche le permanent et l'intemporel. Et c'est là que la Franc-maçonnerie a tant à nous apporter au 21^{ème} siècle car jamais sans doute dans son histoire récente, la société n'aura été autant divisée, fractionnée et fondée sur l'illusion du bonheur.

La Franc-maçonnerie doit demeurer ce ferment d'unité traditionnelle. Et ce ferment d'unité a été depuis toujours et devra rester l'Initiation. C'est-à-dire une invitation à l'éveil et à la quête de la Vérité première, ce que d'aucun appelle la Tradition Primordiale. Alors, la Franc-maçonnerie restera-t-elle un Ordre initiatique ou bien n'en aura-t-elle plus que l'apparence ? Sera-t-elle un fruit rempli de promesses éternelles, un phare nous guidant sur le chemin de l'essentiel ou bien une coquille vide ?

Là est toute la question mais prenons d'ores et déjà conscience et gageons qu'elle sera avant tout ce que nous en ferons, elle sera ce que nous aurons réussi à transmettre aux futures générations de frères et de sœurs. La Franc-maçonnerie doit demeurer cet outil précieux au service de la transcendance de l'être.

Pour cela, il y a une éthique maçonnique très précise à définir plus rigoureusement ou à redéfinir, c'est-à-dire que la maçonnerie doit faire son lit sur un ensemble de vertus précises qui fondent la vie spirituelle maçonnique dans ces deux dimensions et on sait bien que les vertus qu'elles soient cardinales ou théologales sont l'ossature et l'architecture même de la Franc-maçonnerie.

Ces vertus ne doivent pas uniquement se pratiquer en loge une ou deux fois par mois mais bien au quotidien à chaque instant de la vie du maçon. Cette base vertueuse est selon moi l'axe central, immuable, intangible de ce qui fera le Franc-maçon et la Franc-maçonnerie au 21^{ème} siècle mais pas seulement au 21^{ème} siècle d'ailleurs peut-être au-delà aussi.



Pour terminer, je citerai le titre de deux ouvrages qui à mon sens pourraient parfaitement résumer ce que devra être la Franc-maçonnerie du 21^{ème}, un ouvrage de Karlfried Graf Durkheim « *L'homme à la recherche de son intégralité* » qui montre bien que l'Initiation n'a de sens et ne se comprend que comme une quête permanente de la nature aboutie de l'homme, qui pour l'heure n'est qu'une image imparfaite, incomplète, tronquée, de la divinité. Il s'agit donc d'une quête de la ressemblance divine, sa nature complètement accomplie. Et puis l'autre ouvrage, d'Annick de Souzenelle cette fois « *Va vers toi, la vocation divine de l'homme* », tout un programme qui complète bien les propos précédents et encore une fois c'est bien l'Initiation qui en est le cœur. L'existence de la « vraie maçonnerie » pour paraphraser J.B Willermoz, n'a eu de sens, n'a de sens et n'aura de sens au 21^{ème} siècle comme pour les siècles à venir que si, d'une part, elle sait se montrer digne de préserver intelligemment le dépôt d'une science sacrée dont la base est l'acte initiatique et si, d'autre part, elle parvient à en transmettre tout aussi intelligemment, la nature sacrée. L'Initiation plante une graine dans le cœur de l'homme profane, il appartient à l'initié de la faire germer et croître.

Nous, Francs-maçons sommes plus que jamais la mémoire de la Tradition et notre Obédience se fait aujourd'hui le porte-parole de cette mission puisqu'elle porte, entre autres, l'auguste titre de « Traditionnelle ».

J'ai dit,

Loïc MONTANELLA,

Marseille, le samedi 8 octobre 2016

Consécration de la R. L. SAGESSE ET JUSTICE

n° 455

Discours du Vénérable Maître

**A la Gloire du Grand Architecte de L'Univers
TRGM, TRGMA, RF Conseillers Fédéraux V.:M.: à l'Or.: et vous tous mes FF.: en vos
grades et qualités.**

Pour cette nouvelle, belle et grande aventure que consiste la création d'une Loge, je me dois de vous faire partager ma fierté d'être F.:Maç.: , ma joie de poursuivre mon chemin initiatique avec vous mes FF.: , dans cette nouvelle structure consacrée aujourd'hui.

Je voudrais remercier tous les FF.: qui spontanément ont décidé de construire avec moi une nouvelle entité. Je n'oublie pas l'aide apportée par les LL.: sœurs de l'Or.: de Bayonne de la GLTSO comme « L'Abeille » et « Stella Maris » ainsi que dans d'autres Obédiences comme la R.L.: « Thales » du GODF. Je remercie également les hautes autorités de mon Obédience de la confiance qu'ils me témoignent. Je m'engage à ce que cette nouvelle L.: soit une respectable L.: de Saint Jean où chacun apportera sa pierre à l'édifice de notre T.:.

J'ai souhaité que cette R.:L.: puisse travailler au Rite du REAA. Nous avons la chance d'avoir une Obédience qui nous propose un panel de Rites et je considérais que le REAA devait être présent dans le pays basque.

Permettez-moi mes FF.: d'évoquer en toute humilité, **les origines du REAA**. Il semblerait aujourd'hui que le concept de Rite ou Rituel maçonnique tel qu'il nous est connu aujourd'hui ne soit apparu qu'au XVIII^e bien que ce mot apparaisse en français en 1564 sous la plume de Rabelais.

Issu du latin *Ritus*, usage, méthode, coutume, cérémonie, il dicte les règles ou la manière de pratiquer selon la Loi maçonnique, dans une recherche de sens.

Il est à noter qu'en Sanscrit *Rta* signifie ordre cosmique, loi morale, vérité.

Pour les Maçons en général, un rituel est « un ensemble de symboles vécus, réglés et mis en scène dans une forme définie et ayant pour but de placer les participants dans une atmosphère symbolique, spirituelle ou initiatique en frappant l'imagination de celui qui vit l'action ».

Il a essentiellement pour but de séparer les initiés temporairement du monde extérieur par un espace sacré dans un temps hors du temps profane permettant aux Frères assemblés, dans un vécu initiatique partagé, d'oublier leur nature pour dépasser leur condition et s'élever vers l'Esprit. Le cérémonial du Rituel est un moyen, la transformation de l'Être est le but. Tout Rituel présente 2 caractéristiques :

- La méthode initiatique révèle un secret qui ne doit être connu que des seuls initiés.
- Le cérémonial doit favoriser ladite transmission initiatique.

Si la F.:Maç.: est bien une création anglaise, la F.:Maç.: ne procède pas d'une fondation directe et autoritaire de ce pays mais de l'autorité de FF.:MM.: britanniques établis dans notre pays.

Notre rituel, le R.E.A.A, ne vient pas d'Écosse malgré sa dénomination.

Pour certains, il serait né inspiré par des Loges écossaises installées par les Stuartistes, en particulier à St Germain en Laye. Les régiments irlandais et écossais qui suivirent la fortune des Stuarts et auraient mis en place des loges maçonniques à forte connotation catholique.

Une 1^{ère} Loge aurait été créée en 1688 et serait devenue civile sous le nom de *Parfaite Egalité* en 1752. Pour d'autres, le Rite est dit *Écossais* pour surtout ne pas être anglais, *Ancien* par opposition aux *Modernes* et *Acceptés*, car extérieurs aux métiers.

La F.: Maç.: Symbolique proclame, comme elle a proclamé dès son origine, l'existence d'un principe créateur sous le nom de Grand Architecte de l'Univers.

Elle n'impose aucune limite à la recherche de la vérité et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la tolérance. La F.: Maç.: est donc ouverte aux hommes de toutes nationalités, de toute race, de toute croyance.

Elle interdit dans les ateliers toute discussion politique et religieuse ; elle accueille tout profane, quelles que soient ses opinions en politique et en religion, dont elle n'a pas à se préoccuper, pourvu qu'il soit libre et de bonnes mœurs.

« La F.: Maç.: a pour but de lutter contre l'ignorance sous toutes ses formes ; c'est une école mutuelle dont le programme se résume ainsi : obéir aux lois de son pays, vivre selon l'honneur, pratiquer la justice, aimer son semblable, travailler sans relâche au bonheur de l'humanité et poursuivre son émancipation pacifique et progressive.

Tout maçon du Rite Écossais, Ancien et Accepté est tenu d'observer fidèlement les Lois fondamentales de l'Ordre et des décisions du suprême Conseil et de son Obédience ».

MM.: FF.: pour cela, je m'efforcerais de faire en sorte que la tolérance, la liberté de l'Homme, la construction et l'échange de nos travaux soient l'essence de nos rencontres pour une amélioration de l'Homme et l'Humanité, résultat de l'étude de nos symboles et de notre rituel.

Il sera de mon devoir de faire en sorte que chacun s'intègre dans l'égrégore solide et fraternelle que nous constituerons en L.: pour consolider la quatrième colonne du T.: avec la sagesse, la force et la beauté. Bien évidemment, il importe que nos échanges soient francs et sincères.

Je vous remercie TRGM de me confier le maillet de cette R.: L.: et votre confiance m'honore, je ferais en sorte d'en être digne.

Continuons mes FF.: à lutter contre les maux de l'humanité que sont l'ignorance, le fanatisme et l'orgueil, nous avons tous besoin de poursuivre notre travail sur nous-même pour être meilleur pour les autres. Évoquant le Grand Commandeur Adolphe CREMIEUX, en 1876, qui précisa la position du REAA, je cite « *nous ne donnons aucune forme au Grand Architecte de l'Univers, nous laissons à chacun le soin de penser ce qu'il veut. Quant à nous, nous nous inclinons devant l'infini, l'incompréhensible, et nous n'imposons pas plus la religion de Jupiter que celle d'Adonaï : toutes sont égales à nos yeux* ».

Très Respectable Grand Maître, j'ai dit.

Le V.M. Gérard BENICHOUP
Bayonne le 24 septembre 2016

Cérémonie du 30^{ème} anniversaire de la R.L. Le Chardon d'Écosse le 25 juin 2016

Présentée par :

ORATEUR : Philippe B.

MAÎTRE 1 (1er surveillant) : Jean-Yves C.

MAÎTRE 2 (2ème surveillant) : Paul A.

COMPAGNON 1 : Paul-Emanuel F.

COMPAGNON 2 : Jean-Christophe C.

APPRENTI 1 : Bernard R.

APPRENTI 2 : Vincent G.

Premier Thème (1) : *L'IDENTITÉ propre du Chardon d'Écosse*

Q1.- Mon Frère Maître JEAN-YVES, êtes-vous Franc-maçon au Chardon d'Écosse ?

JEAN-YVES : R1.- Mes Frères de cette respectable Loge me reconnaissent pour tel et reconnaissent mon attachement à cette Loge.

Q2.- Mon Frère Apprenti Bernard, qu'avez-vous trouvé au Chardon d'Écosse ?

Bernard : R2.- Un groupe de Maçons unis par l'amour du travail et des vertus.

Q3.- Mon Frère Compagnon Jean-Christophe, qu'y avez-vous trouvé de plus ?

Jean-Christophe : R3.- Une belle histoire qui se poursuit.

Q4.- Mon Frère Apprenti Vincent, quand a débuté cette histoire ?

Vincent : R4.- Lorsqu'un groupe de Frères menés par Alain Carrier nous a ouvert un nouveau chemin maçonnique.

Q5.- Mon Frère Compagnon Paul-Emmanuel, que signifie cette cérémonie du 30ème anniversaire ?

Paul-Emmanuel : R5.- Un passé chargé d'enseignements, un futur riche de promesses, un présent de vérité.

Q6.- Mon Frère Maître PAUL, comment un Franc-maçon du Chardon d'Écosse doit-il se distinguer des autres hommes ?

PAUL : R6.- Comme tous les autres Francs-maçons, par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces et par une conduite irréprochable.

Q7.- Mon Frère Orateur, quels sont les fondements de cette Loge ?

Frère Orateur : R7.- Trois grandes colonnes qui sont : le Rite Écossais Rectifié, le Travail et le plus pur esprit du Christianisme.

Second Thème (2) : *LE TRAVAIL au Chardon d'Écosse*

Q1.- Mon Frère Maître JEAN-YVES, que venez-vous faire en Loge ?

Jean-Yves : R1.- Comme tous les Maçons du Rite Écossais Rectifié, je viens apprendre à vaincre mes passions, à surmonter mes préjugés et à m'exercer à la Bienfaisance, afin de porter parmi les autres hommes les vertus dont j'ai promis de donner l'exemple.

Q2.- Mon Frère Apprenti Bernard, sur quoi travaillent les Maçons du Chardon d'Écosse ?

Bernard : R2.- Sur leur pierre brute pour la dégrossir, et sur tous les sujets qu'il leur plaira d'aborder maçonniquement.

Q3.- Mon Frère Compagnon Jean-Christophe, que cela signifie-t-il ?

Jean-Christophe : R3.- Que nous avons une volonté de rigueur dans le travail, mais que nous avons à cœur d'être des Maçons libres.

Q4.- Mon Frère Apprenti Vincent, quelle est la manière de travailler des Francs-maçons du Chardon d'Écosse ?

Vincent : R4.- Avec enthousiasme et le bonheur de pratiquer notre Rite, le Rite Ecossais Rectifié.

Q5.- Mon Frère Compagnon Paul-Emmanuel, que cela signifie-t-il ?

Paul-Emmanuel : R5.- Que les Frères sont heureux de se retrouver pour partager leurs travaux et avancer ensemble sur le chemin, chacun parcourant sa propre voie à son propre rythme et selon son désir, et que notre Rite nous est cher.

Q6.- Mon Frère Maître PAUL, pourquoi le Rite Écossais Rectifié ?

PAUL : R6.- Parce qu'il nous a été transmis, qu'il est notre choix et que nous avons à cœur de le transmettre à notre tour.

Q7.- Mon Frère Orateur, que représente-t-il à vos yeux ?

Frère Orateur : R7.- La fidélité au plus pur esprit du Christianisme, dans nos travaux et à tous les grades.

Troisième Thème (3) : *L'AVENIR du Chardon d'Écosse*

Q1.- Mon Frère Maître JEAN-YVES, comment vous représentez-vous l'avenir de votre Loge ?

JEAN-YVES : R1.- Avec confiance et sérénité, en compagnie de tous mes Frères.

Q2.- Mon Frère Apprenti Bernard, Qu'est-ce à dire ?

Bernard : R2.- Que le Rite Écossais Rectifié continuera à nous guider.

Q3.- Mon Frère Compagnon Jean-Christophe, que souhaiteriez-vous à votre Loge ?

Jean-Christophe : R3.- Des Frères de tous horizons, honnêtes et sincères, et une véritable ardeur au travail.

Q4.- Mon Frère Apprenti Vincent, pourquoi ?

Vincent : R4.- Pour toujours nous sentir Francs-maçons.

Q5.- Mon Frère Compagnon Paul-Emmanuel, que cela signifie-t-il ?

Paul-Emmanuel : R5.- Que nous tâcherons de transmettre à notre tour ce que nous avons reçu dans la Tradition.

Q6.- Mon Frère Maître PAUL, que voudriez-vous encore ?

PAUL : R6.- Vivre, croître et multiplier.

Q7.- Mon Frère Orateur, pourquoi ?

Frère Orateur : R7.- Pour continuer à faire rayonner notre Loge, le Rite Écossais Rectifié et la Franc-maçonnerie universelle.

Quatrième Thème (4) : *LE RESSENTI des Frères du Chardon d'Écosse*

Q1.- Mon Frère Maître JEAN-YVES, lors de votre réception qu'avez-vous perçu en particulier ?

JEAN-YVES : R1.- Rien que l'esprit profane ne puisse comprendre, mais même encore privé de la Lumière, par le passage des épreuves, j'ai entrevue une nouvelle dimension.

Q2.- Mon Frère Apprenti Bernard, qui vous a accueilli au Chardon d'Écosse ?

Bernard : R2.- C'est un Frère courageux, mon parrain et, ce durant toute ma vie maçonnique, qui m'a ouvert son cœur, sa confiance au nom de tous ses Frères.

Q3 - Mon frère Jean-Christophe, comment vivez-vous votre Loge ?

Jean-Christophe : R3.- Je me sens rassuré et en paix par la présence de mes Frères qui m'entourent et qui veillent sur moi-même et mon travail.

Q4.- Mon Frère Apprenti Vincent, pour vous particulièrement, que représente ce moment de partage que sont nos Agapes ?

Vincent : R4.- A nos Agapes rituelles, la parole circule même aux Apprentis dans la continuité des travaux.

Q5.- Mon Frère Compagnon Paul-Emmanuel, comment grandissez-vous dans notre Loge ?

Paul-Emmanuel : R5.- Par la Lumière du Vénérable Maître, du Rite Écossais Rectifié, des travaux partagés et de la Chaîne d'Union dans la force de l'Égrégore qui nous relie.

Q6.- Mon Frère PAUL, quelles émotions pour vous, après toutes ces années vécues au Chardon d'Écosse ?

PAUL : R6.- Les émotions d'une vie maçonnique riche, naturellement avec ses joies et ses embûches, ses départs et le tout toujours dans le partage avec un bonheur immense dans un travail commencé il y a trente ans qui a bien vécu, qui vit et qui vivra par la volonté profonde d'une belle Loge.

Q7.- Mon Frère Orateur, notre Loge a aujourd'hui trente ans, qu'évoque pour vous cet anniversaire ?

Frère Orateur : R7.- Une Loge de trente ans se doit d'être reconnaissante et responsable tant envers ces Frères anciens et fondateurs, aux Frères présents bien sûr mais aussi envers les futurs Frères pour cultiver, par l'intermédiaire du Vénérable Maître, le vrai bonheur maçonnique.

Conclusion du Vénérable Maître :

Mes Frères, le temps fuit et s'efface à nos yeux, mais nous sommes toujours Frères du Chardon d'Écosse, en présence du Grand Architecte de l'Univers.

Au sein de notre Loge et devant Lui, tous les instants seront à jamais marqués par nos actions.

Employons donc, dès à présent, ceux qui nous sont accordés à faire le Bien et à continuer de faire vivre notre Loge.

Ne nous écartons jamais envers nos Frères, ni envers les autres hommes, des Lois de la Justice et de la Charité.

J'ai dit.

TGLR Région Centre-Est

du 4 juin 2016 à Dijon

SAINT-HUGUES de CLUNY par le Frère Ph. DE COCK (R.L. Saint-Hugues au Compas)

Vénérable Maître,

Le morceau d'architecture de ce midi, m'amène à aborder, dans le prolongement de la planche tracée de notre BAF secrétaire, le choix du nom de notre atelier.

Mais plus qu'un homme, je vais parler d'une période et tenter d'expliquer la traduction que je fais des évènements.

Je vous propose d'aborder le **plan** suivant :

- Le contexte historique de la période,
- Le contexte géopolitique ayant conduit ces moines à rechercher une **forme d'indépendance**,
- La progression de cet Ordre et le fruit du travail de saint Hugues,
- Et enfin les raisons probables de son déclin.

Dans ce morceau d'architecture, je serai amené à évoquer les Grands Hommes qui ont jalonnés l'histoire, ils seront cités sans pour autant embrumer l'auditoire dans une succession de dates pouvant rendre indigeste cette planche historique.

J'y ai parsemé quelque peu d'ésotérisme, pour tenter de lier l'illustre personne de saint Hugues à notre Loge et à notre Ordre et ainsi au travers de conclusion tenter de comprendre le choix de nos aïeux dans l'atelier.

Contexte historique

Il est bien difficile de se représenter avec exactitude quel pouvait être l'état d'esprit de ceux qui vivaient en ces époques médiévales, masse populaire et élite féodale.

Quelle était réellement la psychologie de ces seigneurs et Chevaliers défenseurs, **en théorie**, des faibles et des opprimés et l'origine des impulsions qui les poussèrent à s'engager dans

des entreprises qui, à l'heure actuelle, nous paraissent irréfléchies, voire hasardeuses, imprudentes et audacieuses à l'excès ? Je veux parler des GUERRE SAINTES.

Quant au peuple, asservi, écrasé d'impôts, taillable et corvéable à merci, suivant la formule consacrée, quelle pouvait être son espérance en une vie meilleure, sinon dans l'autre monde ?

De cette période, l'histoire nous donne une image de troubles incessants : querelles féodales continues, convoitises et incursions étrangères, alliances intéressées scellées par des mariages politiques, suivies d'annexions territoriales et doublées des actes les plus violents de brigandage, pillages, viols et massacres.

Après le contexte Politique, je souligne le contexte Géopolitique.

Nous sommes en 900, la France est dirigée par la dynastie carolingienne, l'autorité royale est faible et fréquemment les princes territoriaux et les seigneurs s'affranchissent et sont le plus souvent dissidents.

Pour autant, les attaques vikings – 845 siège de Paris, 900 la Bourgogne est rançonnée – et sarrasines menacent l'intégrité précaire de la France. Maïeur de Cluny est enlevé en 972.

L'Église est prise dans le système féodal, tantôt les évêques dirigent, tantôt les prélats avec la bénédiction non papale mais celle des seigneurs locaux. L'Église traverse une crise morale, et les monastères ne respectent plus la règle de Saint-Benoît de Nursie qui consistait en prière, étude et travail manuel, et Benoit d'Aniane qui avait réaffirmé cette règle est également délaissé. Les laïcs contrôlent donc l'Église et par là même les domaines fonciers et les impôts existant. Une forme de chaos prédomine.

Naissance d'un Ordre

Guillaume 1^{er}, Duc d'Aquitaine, conte d'Auvergne et de Macon fit don de terrain lui appartenant et plaça directement sous l'autorité du pape l'Abbé Bernon afin de construire Cluny – nous sommes en 909-910. L'Abbé Bernon, aidé de 12 moines, installe une Abbaye avec la mission de remettre de l'ordre dans tous les monastères voisins et réaffirmer la règle de Saint-Benoît. En 931 l'abbaye est reconnue comme chef d'Ordre par le pape Jean XI.

Fait exceptionnel, Guillaume renonce à tous ses droits et permis à l'Abbé d'être choisi par les moines. C'est une Abbaye immunitaire, donc indépendante à la fois de l'évêque de Macon et des seigneurs de la région – réaffirmation de la foi bénédictine, obligation du travail manuel, de la prière, et enseignement des arts libéraux – c'est sur ce trépieds que l'ordre de Cluny prendra un essor tel que les Clunisiens deviendrons la plus grande force monastique de l'époque, comptant près de 1200 monastères et 15 000 moines en Europe.

Assoiffés de connaissances ces moines propagent et importent les livres et ouvrages et comptent sur près de 600 « scriptorium » pour copier les premiers manuscrits qu'ils conservent dans leurs bibliothèques. Thèses néoplatoniciennes, droit romain justinien, médecine, numérologie, musique ont contribué à influencer cette période où la connaissance ne représentait pas la priorité des laïcs et des seigneurs.

Un aparté sur les arts libéraux :

Les arts libéraux désignent toute la matière de l'enseignement des écoles de l'Antiquité, mais également du Moyen Âge. Ils ont notamment été transmis sous Charlemagne et sont à l'origine de la réforme scolaire. À l'époque on distingue entre les arts serviles (poterie, menuiserie...) et les beaux-arts qui visent à la contemplation comme la peinture, la danse... Les arts libéraux sont divisés en deux degrés : le trivium (les trois chemins en latin) et composé de la grammaire, la dialectique, et la rhétorique. Ce que saint Hugues appelle le « pouvoir de la langue » et puis le quadrivium, « le pouvoir des nombres », et se compose de l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie.

De Cluny sortiront plusieurs Papes, et en véritable diplomates ils influencèrent durablement l'organisation européenne. Ils frapperont monnaie, et surtout ne rendront compte qu'au Pape lui-même.

Entre la naissance et l'apogée intervient un homme : saint Hugues, précoce dans ses choix et convictions, il provient d'une bonne lignée aristocratique de châtelain, liée aux mérovingiens, carolingiens et aux capétiens. Il est né en 1024 à Semur en Brionnais.

Entré au monastère à l'âge de 15 ans, il deviendra l'homme fort des Bénédictins durant 60 ans de règne, au travers de ses **réélections successives**, puisque la règle de Saint-Benoît oblige à être élu par ses pairs, je l'ai évoqué plus haut.

C'est grâce à Hugues que l'ordre va progresser jusqu'à son apogée, de l'Angleterre à la Pologne et de l'Allemagne à l'Italie, l'Espagne et le Portugal.

Infatigable constructeur, il mettra en chantier outre les innombrables abbayes, la 3^{ème} abbatiale de Cluny qui deviendra au début du XII^e siècle la plus importante construction en Europe et la plus grande église de la chrétienté et le demeurera jusqu'au XVI^e siècle ou Saint-Pierre de Rome détrônera Cluny, si j'ose dire.

Dans le cadre de mes recherches, j'ai progressé évidemment sur les différentes constructions réalisées et notamment Cluny III, leurs implantations géographiques en Europe et en France et même le style utilisé. Nous sommes dans la grande mutation entre l'art roman et le gothique et nombreux sont les témoignages de ce que j'appelle la **Renaissance véritable**, transgressant ainsi l'ordre de l'histoire.

Second aparté. Selon l'historien René Rémond, une « Renaissance » se caractérise par :

- l'apparition de nouveaux modes de diffusion de l'information,
- la lecture scientifique des textes fondamentaux,
- la remise à l'honneur de la culture antique (littérature, arts, techniques),
- le renouveau des échanges commerciaux,
- les changements de représentation du monde.

Après avoir compilé nombre de documents et ouvrages, finalement j'imaginais une dimension ésotérique à l'œuvre réalisée par saint Hugues au compas. Et si le compas était une allégorie à la construction spirituelle et réformatrice qu'a promue Saint Hugues et qui contribua considérablement à **réformer l'héritage des pouvoirs** ?

La France est dans le chaos, mais également une grande partie de l'Europe. J'ai évoqué ce point plus haut. Les Clunisiens influencent la papauté, il en sortira 3 papes dont Urbain II qui lancera à Clermont-Ferrand la première croisade. Saint Hugues refusera d'être pape, préférant le travail d'ombre qu'il opère et utilisant à merveille la diplomatie qui est naturelle chez lui.

Pour que l'on comprenne bien, en Europe les évêques sont nommés par les Laïcs, traduisez par les seigneurs et éventuellement les rois et empereurs. C'est donc une forme de clientélisme qui est en vogue entre le pouvoir spirituel et temporel. Une sorte de jeux de dupes mais qui a une évidence puisque les évêques ne peuvent avoir d'héritier, les charges sont donc **données en viager à ces vassaux et prélats**. Ce qui est vrai pour les évêques est également vrai pour les Papes.

Cette forme de gouvernement est mise en œuvre par Otton 1^{er}, à la tête du Saint-Empire romain Germanique, et pratiqué dans le reste de l'Europe. Le pouvoir temporel, en donnant des investitures spirituelles et régaliennes, à des hommes de leurs choix, souvent issus de la chapelle royale ou seigneuriale s'assure le maintien des biens et des recettes fiscales.

Et la intervient Hugues, et pour moi sa véritable œuvre a été de contrarier ces pratiques, en infusant la réforme Grégorienne, au nom du pape, et qui mena à la **querelle des investitures** finalement remportée par le pouvoir spirituel. Les conflits sont nombreux mais même en Allemagne, saint Hugues s'appuie sur son filleul, Henri IV, dans un premier temps déchu puis réinstallé dans sa charge d'Empereur.

C'est sous le règne d'Henri IV que pour la première fois, le pape **Nicolas II** réserve dorénavant l'élection des futurs papes aux cardinaux, instituant ainsi y compris pour la plus haute autorité de l'église, la même règle que celle pratiquée dans les monastères clunisiens.

Je n'entre pas volontairement dans les inextricables problèmes de l'époque, et je m'autorise un raccourci en imaginant que l'intervention d'Urbain II, et de Pierre l'Ermite, pour le

lancement de la première croisade, mit fin progressivement à toutes ces tensions entre les pouvoirs en place. Il s'agit aussi, pour la papauté, de renforcer son autorité en rassemblant, dans un projet commun, une noblesse occidentale toujours désireuse de s'affranchir de la tutelle spirituelle de Rome.

Rien d'étonnant à ce que dans de semblables conditions chacun réponde avec enthousiasme à ce prêche de Clermont (nov. 1095) alors en recherche d'une quête spirituelle éloignée des folies matérialistes locales, renforcée par des promesses de découverte de terre lointaines, et de leurs richesses inépuisables. La nomination des Clercs n'est plus du ressort de la noblesse, mais la hiérarchie, les règles d'héritages de la noblesse et des tensions intra-familiales sont ainsi traités. En d'autres termes, quoi de plus facile pour appliquer le droit d'aînesse, que d'envoyer ses plus jeunes frères guerroyer en Terre Sainte, avec les promesses issues des prêches.... mais surtout avec le risque de ne point en revenir.

Revenons à l'Ordre de Cluny. Les raisons du déclin.

Sous Pons, la ferveur se délite, la règle de saint Benoît est transgressée et cet abbé l'illustre parfaitement en exigeant auprès du Pape de pouvoir reprendre le pouvoir alors qu'il a été déchu par ses pairs. Il est remplacé par Pierre le Vénérable. La construction de Cluny III assèche les finances et les multiples dons ne suffisent plus à couvrir les dettes, les impôts augmentent... et puis un autre Ordre s'enracine, proche géographiquement mais résolument opposé dans la philosophie. C'est l'**Ordre de Cîteaux**, fondé en 1098 par Robert de Molesme, et qui verra quelques années plus tard l'arrivée et l'influence de **saint Bernard**. Les Cluniens se voient reprocher leur enrichissement et leur éloignement de la Règle de Saint-Benoît, alors que les **Cisterciens** se développent dans des milieux hostiles comme des friches marécageuses (Clos Vougeot) et en montagne. Alors que progresse Cîteaux, ses monastères et les Templiers, ainsi que d'autres Ordres comme les Chartreux, Cluny s'enfonce inexorablement dans la fonte de ses valeurs et ses effectifs. Cluny refusera les tentatives d'union proposées par les autres Ordres et ne résistera pas à la révolution Française et sa **constituante**.

Conclusion

Vous aurez noté V.M., que j'ai évité de marteler cette planche tracée de dates pouvant être rébarbatives, pardonnez donc ce qui pourrait être interprété comme de l'imprécision pour les plus érudits, j'ai souhaité me concentrer sur le socle de la période et l'interprétation que j'en fais des évènements attachés.

Vous aurez noté V.M. que je n'ai pas orienté ma planche tracée sur ce que l'histoire retient de Saint-Hugues l'Architecte ; aussi point de détail de Nef, de croisée de Transept, et

d'ouverture pour la Lumière des solstices, point de courant tellurique ou lieu de culte Celtique sous les fondations des œuvres de notre architecte.... mais....

Si je devais résumer cette planche tracée en quelques lignes, je dirai que même les grands hommes évoqués ce midi portent un lourd passé. Pour saint Hugues, même si les élévations de lieux de cultes ont été remarquables et nombreuses, une partie camouflée demeure dans son pouvoir de persuasion, fruit de son érudition, tant sur le plan moral que sur les inestimables connaissances acquises et infusées autour de lui.

Sa parfaite connaissance des Arts Libéraux – Arts majeurs, nous l'avons vu. Rhétorique, dialectique et grammaire l'ont amené à être un tribun au sens noble du terme et contribué à l'adhésion des peuples de l'Europe. Et puis le quadrivium, en maîtrisant le pouvoir des nombres (arithmétique, géométrie, astronomie et musique) a scellé les constructions, a édifié les fondations de sa renommée également au travers de l'Europe.

Saint Bernard de Clairvaux, à mon sens, suivra ses traces : même origine de la noblesse bourguignonne, même attirance précoce pour les Ordres, même érudition des arts libéraux, même volonté de développer la connaissance pour les laïcs et les clercs par l'implantation d'universités, même tempérament « tribun » les amenant à rassembler les foules et à conseillers les papes...

Saint Bernard s'attachera toutefois à maintenir son ordre des Cisterciens, dans les règles originelles de Saint-Benoît – il y ajoutera les Templiers, et cette puissance indestructible *comme pouvait apparaître l'Ordre de Cluny en son temps*, tombera sous le règne de Philippe le Bel dans les conditions iniques que nous connaissons

Cherchant - persévérant - souffrant, il me plaît de croire qu'aux XIème et XIIème siècles ces hommes ayant créé « **leur renaissance** » à eux l'aient été.

Il me plaît de croire qu'ils aient été des hommes de désir afin de sortir l'espèce humaine d'une forme de privilège héréditaire et de son pendant, l'inculture, dans lequel l'espèce baignait.

Il me plaît de croire que le cœur de ces hommes étaient ouvert aux besoins et aux malheurs des hommes.

Il me plaît de croire que lorsqu'ils procédaient aux cérémonies de lavement des pieds des mendians, c'était par amour fraternel et exemplaire qu'ils le firent, mais peut-être pour expier leurs souffrances après avoir été les promoteurs des guerres saintes.

Enfin V.M. je souhaiterai rendre hommage aux biens aimés Frères fondateurs de la Loge n° 127 - Saint-Hugues au Compas, d'avoir choisi Hugues de Semur en Brionnais, décoré de son outil le compas et orné de ses immenses qualités.

J'ai dit Vénérable Maître.

TGLR Région Centre-Est

du 11 juin 2016 à Clermont-Ferrand

LA FRATERNITÉ par le Frère Apprenti Alain BEKAERT (R.L. La Fayette aux 3 Maillets)

Si nous sommes tous réunis ici aujourd’hui c'est bien grâce à cet attachement que nous avons en commun LA FRATERNITE.

La FRATERNITE au sens propre du terme ce sont des frères et sœurs d'une même famille qui sont issus du même père et de la même mère. Ils sont liés par un lien de consanguinité. Bien entendu il n'en est pas de même pour nous Francs-maçons. La relation est tout aussi affective mais plus spirituelle.

En effet dans la FRANC-MACONNERIE, LA FRATERNITE est un pilier majeur de nos fondements. La FRATERNITE est une valeur et en aucun cas une obligation pour nous. Sans cette valeur un profane ne pourrait devenir FRANC-MACON.

La fraternité implique les notions de tolérance, d'affection, d'écoute de l'autre, de non-jugement, de charité, d'indulgence et de fidélité. Bien entendu plus les liens se tissent, plus grande est la fraternité entre Francs-Maçons.

Dans le monde profane, « LA FRATERNITE » est un des 3 symboles qui forment la devise de la REPUBLIQUE « LIBERTE- EGALITE – FRATERNITE » invoquée pour la première fois lors de la révolution française, souvent remise en cause mais complètement reconnue dans la constitution. Elle fait partie de notre patrimoine aujourd’hui.

Dans l'antiquité la fraternité est considérée comme le sentiment le plus noble, le plus élevé même avant la sagesse.

La fraternité n'a pas de règle pour s'établir, elle ne s'appuie sur aucune obligation. La FRATERNITE est un instinct pour certains et devrait l'être pour tous, sans que rien ne soit demandé en retour.

Pour nous Francs-Maçons la FRATERNITE est notre règle première, penser aux autres avant de penser à soi. Notre Loge ici aujourd'hui est constituée de Frères, tous réunis nous formons une union fraternelle et pour rajouter le geste à la parole nous formons la chaîne d'union fraternelle. A la fin de cette Loge, nous donnerons tous ensemble le signe d'allégresse et d'union fraternelle pas les applaudissements maçonniques, et pour finir nous nous réunirons autour d'un banquet frugal et fraternel.

J'ai dit Vénérable Maître.

LA BIENVEILLANCE par le Frère Compagnon Didier PIGEON (R.L. La Fayette aux 3 Maillets)

Vénérable maître, cette planche se nomme la bienveillance à la lumière du midi.

La Franc-maçonnerie est une association d'hommes attachés aux valeurs morales et spirituelles. Elle vise le perfectionnement moral de ses membres et la mise en pratique d'un idéal de paix, d'amour et de fraternité.

Trois principes y sont donc attachés :

- la Vérité, le Franc-maçon recherche la Vérité en s'astreignant à un niveau élevé de morale, qu'il espère atteindre dans sa vie.
- l'assistance bienfaisante : le Franc-maçon apprend à pratiquer la charité et à se soucier non seulement de ses Frères, mais de l'ensemble de la société, par son implication personnelle et des dons.
- l'amour fraternel, le vrai Maçon doit se montrer tolérant et respectueux des opinions des autres et se comporter avec bienveillance et compréhension envers ses semblables.

Manifester des dispositions favorables envers autrui, définit l'homme de bien. Par son travail sur la pierre brute l'apprenti découvre la bienfaisance, le compagnon dans sa progression conforme ses actes à l'idéal, l'étoile flamboyante qu'il porte en lui-même.

Le dictionnaire définit la bienveillance du latin « *Benevolens* ». Faire le bien et vouloir le bonheur d'autrui.

Elle peut être établie comme une vertu ou comme comportement général.

Selon HUTCHESON philosophe irlandais du 17^{ème} siècle le principe de la vertu dans l'âme, est la bienveillance. Il la définit ainsi : « *une affection qui vous porte à désirer le bonheur de notre prochain* »,

- Avec le sens du partage pour MICHELET : « *je ne suis pas indigne du jour sacré qui se lève pour moi. Je me sens le cœur plein de bienveillance, de paix d'amour universel. Que ne puis-je de cette mer de bonheur dont je me sens inondé donner au monde une seule goutte* ».

- De l'humanisme pour Ernest RENAN philosophe français du 19^{ème} siècle : « *si l'on tient compte des difficultés sans nombre de la condition humaine, la bienveillance générale est la vraie justice* »

La bienveillance mutuelle qui vise le bien et le bonheur d'autrui s'érige en qualité, comme la définit Vladimir JANKELEVITCH philosophe français du 20^{ème} siècle.

Pour CONFUCIUS, *la bienfaisance fait l'homme*. Sans cette vertu l'homme de pouvoir n'est rien, il se doit de faire *allégeance de son cœur*.

La bienfaisance dans le religieux :

- Pour le Bouddhisme, présente dans les quatre incommensurables, elle se traduit par les termes amitié et fraternité.
- Dans l'hindouisme elle se nomme AHIMSA une des cinq observances morales à pratiquer dans le RAJA YOGA . Elle définit le respect de la vie « *une non-violence* » et en généralité « *l'action ou le fait de ne causer aucune nuisance à nulle vie* ».
- Dans l'Ancien Testament, le grand recueil salomonien (Proverbes 22,09) : « *l'homme bienveillant sera bénii car il donne son pain au pauvre* ».

Ces instructions sur la générosité et l'aide aux plus démunis sont retrouvées dans les trois grandes religions monothéistes. Dans le Christianisme, la bienveillance est une caractéristique du bon Pasteur, le Christ qui conduit le troupeau des fidèles.

Tout ce que l'esprit peut concevoir de bien, constitue le patrimoine du Maçon. Ceci se traduit par une invitation à répandre sur les hommes tout le bonheur que l'on peut donner.

Je cite ici Jean Baptiste WILLERMOZ : « *O toi qui vient d'être initié aux leçons de la sagesse, fils de la vertu et de l'amitié, prête à nos accents une oreille attentive et que ton âme s'ouvre aux préceptes mâles de la vérité ! Nous t'enseignerons le chemin qui mène à la vie heureuse ; nous t'apprendrons à plaire à ton Auteur et à développer avec énergie et succès, tous les moyens que la Providence te confia pour te rendre utile aux hommes et goûter les charmes de la bienfaisance* ».

Des précisions sont données :

- Article V paragraphe III de la règle maçonnique :

« *Tout être qui souffre ou gémit a des droits sacrés sur toi ; garde toi de les méconnaître.* »

- Article V, paragraphe V de la règle maçonnique :

« *... Instruis, conseille, protège, donne, soulage, tour à tour ; ne crois jamais avoir assez fait, et ne te repose de tes œuvres que pour montrer une nouvelle énergie...* »

Maçon pose toi la question, que fais-tu ?

Le cœur voudrait parfois « embrasser les besoins de l'humanité entière ».

La sagesse peut guider vers ce qui peut apparaître urgent et important et conduire à porter le bon jugement, apporter le nécessaire soutien, sans porter préjudice à l'instant présent ou pour l'avenir (l'histoire nous a souvent appris qu'en pensant faire bien à un moment donné, les conséquences se sont montrées par la suite néfastes).

Le Maçon est invité dans le suffrage tranquille de sa conscience à y rechercher les réponses. Il pourra y trouver satisfaction dans ses éventuelles actions, sans cependant y rechercher « *les vains applaudissements de la multitude* ».

Divers écrits de Jean Baptiste WILLERMOZ nous invitent à être attentifs sur sa propre conduite sur ces points : « *si la Providence lui a confié quelque superflu il en demande d'en faire bon usage et de générosité sans cependant faire preuve d'un étalage excessif de son action.* »

Chaque Maçon est invité à faire preuve d'assiduité en Loge où la bienfaisance est de mise.

Le Compagnon doit savoir travailler et donner en cela le bon exemple aux Apprentis. Il se montrera discret envers eux. Quand il veut enseigner il s'abstiendra de dogmatiser et invitera l'Apprenti à réfléchir. Il effectuera cette transmission avec un dévouement sincère. C'est avec le cœur que se réalise l'action du Compagnon, comme le rappelle le signe de l'ordre.

Avec déférence et respect, il s'adressera aux Maîtres de la Loge, afin de disposer des informations pour faire de nouveaux progrès dans la Maçonnerie, si ces derniers le jugent digne d'en disposer.

Quant au dévouement envers l'ensemble des Frères, le Compagnon est directement intéressé car il ne recevra jamais qu'en proportion de ce qu'il donnera. S'il se cantonne en un égoïsme inintelligent, il ne tirera jamais aucun bénéfice réel de la Franc-maçonnerie : cela est une certitude.

Tout se résume d'ailleurs pour le Compagnon, en une seule résolution, celle de devenir un réel initié et de s'instruire en conséquence, afin de pouvoir consacrer toute son âme à l'œuvre de la Franc-maçonnerie.

Pour un Compagnon résolu à s'associer sérieusement au Grand Œuvre, être actif signifie bien autre chose qu'un concours purement financier et doit se traduire par une grande activité en Loge. Cependant, le travail symbolique a une grande importance, sans doute, mais resterait comme lettre morte s'il n'avait pas pour effet de faire travailler l'esprit du Maçon en dehors du temple.

Je clôturerai en rappelant les termes du rituel de l'Apprenti.

« *Comment un Franc maçon doit il se distinguer des autres hommes ?*

Par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée par des mœurs douces et par une conduite irréprochable. »

J'ai dit Vénérable Maître.

DE LA SYMBOLIQUE DE L'ART ROMAN A LA SYMBOLIQUE MACONNIQUE

par le Frère Maître Bernard VEYSSIERES (R.L. La Fayette aux 3 Maillets)

T.R.G.M.,

L'enseignement doctrinal des divers Rites pratiqués par la GLTSO, et notamment le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ ont-ils puisé quelques-uns de leurs symboles dans l'imagerie développée par l'art roman ?

Je n'ai pas la prétention, T.R.G.M., de développer en quelques pages ce qui nécessiterait la rédaction de plusieurs ouvrages et je ne prendrai pas le risque non plus de parler des rituels que je ne pratique pas en recherchant s'il existe ou non un parallèle entre certains symboles que l'on y trouve et l'Art Roman. Je me cantonnerai au R.E.R. en laissant à chacun de mes Frères le soin de faire la démarche nécessaire à sa propre recherche.

Pour répondre à cette question il convient de définir trois points.

Le premier consiste à définir ce qu'est l'Art Roman. Entreprenons un voyage dans le temps, T.R.G.M., et remontons 1 000 ans en arrière.

Notre aïeul bâtissait des églises que nous qualifions de Romanes, et, après avoir reçu un enseignement dont aucune trace écrite ne nous est parvenue, sculptait dans la pierre les étranges images qui nous interpellent encore de nos jours. Étranges pour nous certainement, mais pas pour lui car il savait parfaitement ce qu'il sculptait et surtout pourquoi il le faisait.

Mais qu'est-ce qui différencie le monument Roman du monument Gothique ?

L'édifice Roman est caractérisé par la robustesse et la pérennité qu'il inspire. C'est le sujet même de l'incarnation et l'exemple de cette incarnation est donné par JÉSUS-CHRIST, qui DIEU lui-même a voulu entrer dans un corps de chair, dans un corps d'homme, un être matériel. De la même façon, l'église Romane s'incarne dans le sol, la terre, le roc. Le ciel est son but, mais sa base est indestructible, tellurique même, alors que l'église Gothique représente un élan fou vers le HAUT.

L'art Gothique est un art, l'art Roman n'en est pas un, car dans l'église Romane le seul but recherché par l'imagier, c'est d'apporter aux fidèles, aux Chrétiens un message pour mieux comprendre leur religion et mieux la vivre. On appelle parfois l'art Roman « la bible des illettrés ».

Il nous faut faire un effort très difficile pour ne pas regarder les images romanes vieilles de plus de 1 000 ans avec les yeux d'un adulte cultivé qui vit mille ans après.

Parfois certaines de ces sculptures ont un aspect à peine ébauché, ou semblent même grossières, et l'on peut être tenté de les qualifier d'œuvres réalisées par des primitifs.

Accepter cette analyse c'est accepter de concevoir que tout ce qui n'est pas conceptuel est primitif, ce qui serait une grossière erreur car on s'aperçoit avec l'expérience que l'image est infiniment plus porteuse d'un sens satisfaisant pour tous, que le mot ou les mots assemblés pour former des concepts.

La preuve en est que tout ce qui serait traduit de nos jours par des mots et des concepts est exprimé par l'imagier roman dans un bloc de pierre à l'aide d'un ciseau et d'un maillet. Et c'est avec ces outils dérisoires nous paraissant si peu appropriés qu'il va réussir à nous parler de notre âme, de nos comportements intérieurs, de nos passions, de nos vies, de nos progrès et de nos échecs, et qu'il va nous donner des conseils.

Ainsi si l'on veut comprendre la sculpture romane, il nous faut donner son vrai sens au mot symbole, et ce sera le deuxième point abordé.

Les mots symbole et image sont presque synonymes.

En ce sens, tout ce que l'on peut voir, mesurer, peser, va être utilisé pour évoquer, représenter tout ce que l'on ne peut ni voir, ni mesurer, ni peser. Ainsi en est-il du ciel visible au-dessus de nos têtes et qui devient image ou symbole des cieux, séjour céleste ou paradis....

Ce qu'il convient de rappeler c'est que les symboles ne sont et ne seront jamais une réponse à une question. Ils n'expliquent pas, ils font ressentir. Ils éveillent, ce qui veut dire que l'on a jamais fini de les interroger et que les réponses que nous leur apportons sont l' image fidèle de notre état de conscience présent, de sorte qu'avec le temps un même symbole peut, pour chacun, évoluer et évoquer un mystère tendant vers l'infini. Questionner un symbole c'est d'abord être questionné par lui. Prenons un exemple T.R.G.M. :

Un fils questionne son père : « mon Père, puis je aller frapper cet homme qui a pénétré dans notre domaine ? »

Le Père lui répond : « Mon fils un agneau peut-il mordre un loup ? »

Le Père joue le rôle du symbole qui renvoie le questionneur à lui-même. Le Fils doit pouvoir se situer sur trois plans différents :

- Un plan physique : est-il assez fort pour chasser l'intrus ?
- Un plan moral : doit il se comporter lui-même comme un loup ?
- Un plan spirituel : répond-il aux lois divines en augmentant un peu plus la distance qui existe entre ce frère humain et lui-même ? Un symbole se lit donc toujours selon le mode des trois niveaux de compréhension. Premier niveau : une lecture simple, directe et compréhensible par tous reflétant une réalité tangible. Deuxième niveau : une lecture subjective. Troisième niveau : une lecture sacrée du message seulement réservée aux initiés. HERACLITE a désigné ces trois étapes comme étant PARLANT, SIGNIFIANT et CACHANT.

Après avoir défini à minima ce que sont les symboles, et après avoir cherché à expliquer quel était le but essentiel voulu par les imagiers de l'art roman, il est temps de nous plonger dans le troisième point de cette petite étude et rechercher maintenant si l'on peut dire que les divers rituels pratiqués par la GLTSO et notamment le R.E.R. se sont inspirés parfois de la symbolique développée par les imagiers romans .

La doctrine du R.E.R. est basée sur le schéma fondamental suivant :

L'état primordial de l'homme.

Sa chute, et sa réintégration. L'état primordial de l'homme c'est l'état original de l'homme à qui DIEU a demandé de ne pas toucher au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'homme a désobéi à DIEU en mangeant le fruit défendu et la chute s'est produite. En imagerie romane l'homme de la chute est représenté nu ou demi nu, pliant les genoux sous le poids de sa faute, revêtu de sa tunique de peau.

Qu'en est-il du candidat franc-maçon, du futur Apprenti, quand il se présente entre les colonnes ? N'est-il demi-nu, demivêtu ? N'est-il pas en train d'effectuer des pas difficiles, n'est-il pas aveugle, silencieux, incapable de se diriger tout seul vers la lumière, ne met-il pas un genou en terre ?

Il est d'autres symboles que l'on retrouve dans beaucoup d'églises romanes et qui sont présents dans nos rituels. Je n'en citerai que quelques-uns :

- la pierre brute (la boule d'argile},
- le retournement de l'homme,
- la bourse pleine représentant l'âme,
- Le miroir, et le combat contre soi-même,
- Le cordon à houppe,
- La langue double... mais également le cheminement à l'intérieur de nos temples, où l'on se déplace comme dans les églises romanes de l'Occident à l'Orient, vers la lumière, en passant entre les colonnes qui forment une porte vibratoire, puis en passant par le Nord, qui est un chemin d'initiation, de maturation et de méditation, avant de pouvoir tendre vers la lumière, tout comme nous le rappelle l'évolution des feuillages figurant sur certains chapiteaux du côté lunaire de l'église d'ORCIVAL, par exemple. Ces feuillages, par chapiteaux successifs, vont peu à peu grandir, se transformer, évoluer, pour finalement éclater avec une luxuriante exubérance et une richesse de motifs qui marque sa volonté de transformation, car les plantes, comme nous, sont attirées par la lumière. Comme nous T.R.G.M., comme nous.

Mes Frères, je vous présente mes excuses pour ce petit travail qui aurait nécessité beaucoup plus de développement et de recherches, mais le temps m'était compté.

Cependant, et ce sera ma conclusion, je profite de votre présence dans notre si belle Auvergne pour vous inviter à visiter... non, à pénétrer le cœur de nos merveilleuses églises romanes avec un regard nouveau, afin d'y découvrir ou redécouvrir les nombreux symboles qui nous unissent. Et si, certains jours, que ce soit dans nos temples où dans ces sanctuaires romans, les symboles ne s'ouvrent pas à la réalité de nos cœurs, c'est que ces jours-là, nous ne sommes pas prêts à les recevoir, car les symboles ne s'apprennent pas, ils se vivent, ils ne se transmettent pas, ils se donnent, et ils se révèlent,

J'ai dit T.R.G.M.

LES VALEURS PARTAGÉES AU SEIN DE LA GLTSO

par le Vénérable Maître Jean FULLERINGER (R.L. La Fayette aux 3 Maillets)

TRGM, TRGMA, RR FF, VV MM, mes BAF,

Il apparaît que l'édifice serait un livre ouvert, accessible au cherchant, qui ne sait ni lire, ni écrire. Les symboles affichés désignent les écueils, tel le péché, et montrent le juste chemin de la vertu.

L'accès en ce lieu nous oblige à l'inclinaison lors du franchissement de la porte basse. Nos pas nous conduisent à la nef, vaisseau inversé ayant pris forme de voute, invitation au voyage céleste. C'est également le lieu de révélation d'une lumière envoûtante émanant de l'orient. Cette intensité devenue éblouissante nous entraîne vers des lieux plus accommodants pour notre vision. Nous choisirons peut être le parcours en spirale du labyrinthe, dont le centre nous confond dans l'unité principielle. Ou bien, nous emprunterons les escaliers de la crypte, afin de décrypter ce qui est illisible dans notre propre pénombre. La beauté des formes, l'harmonie des mesures, s'offrent au géomètre, qui seul a le droit d'entrer ici.

L'architecture romane est vraiment remarquable en notre belle province d'Auvergne. Elle exprime une partie de son histoire, celle qui s'écrit sous la pointe du ciseau. Pour le reste, l'histoire se construit au gré des événements et des hommes qui s'y trouvèrent impliqués.

Arrêtons-nous un instant sur celle de notre Frère La Fayette dont la mémoire s'inscrit au titre de notre Loge.

Il naquit en 1757 au château de CHAVANIAC à proximité du Puy en Velay.

C'est dans ce même lieu que sera consacrée notre Loge en octobre 1972.

Avènement de deux destinées placées sous le signe du voyage. Notre Loge emprunta comme il se doit un trajet triangulaire qui la conduisit à St-Etienne tout d'abord, pendant quelques années, puis à Clermont-Ferrand le 19 janvier 1991. Cette succession de 1 et 9 serait-elle un clin d'œil aux symbolistes en tout genre, ou fut-elle simplement le hasard du

calendrier, qui permit au Très Respectable Grand Maître Marc SANTUCCI de présider à l'installation ce jour-là ?

Le voyage du Frère La Fayette vers l'Amérique fut plus direct ; l'histoire ne précise pas s'il a dessiné des triangles, devant satisfaire aux exigences des alizées.

Il participa à la guerre d'indépendance contre l'armée anglaise, exprimant ici son idéal pour la liberté et les droits de l'homme.

L'histoire de la maçonnerie militaire de l'époque laisse perplexe, lorsqu'elle montre l'idéal de fraternité pouvant se manifester en marge du champ de bataille.

Moins de deux siècles plus tard, surgit un autre conflit, sur le vieux continent, mettant en cause non pas l'armée, mais la maçonnerie anglaise et qui semble perdurer à ce jour. C'est ainsi que le 2 octobre 1958, certains membres importants de la Grande Loge Nationale de France, inquiets de voir se prolonger une influence étrangère qui les empêchait de se rapprocher des Francs-maçons français, et neutralisait toute tentative d'expansion du Rite Écossais Rectifié, décidèrent de s'éloigner, prenant le titre de Grande Loge Nationale Française OPERA. Le manifeste publié à cette occasion donne vocation à la nouvelle Obédience d'offrir ce point de convergence de toutes les forces spirituelles.

« Le maçon libre dans une loge libre » s'inscrit alors en principe fondateur, qualifié de Landmark des Landmarks .

Libres et égaux dans leur pratique maçonnique, nos FF. accédaient ainsi à la maçonnerie dite libérale.

Cette démarche aurait-elle inspiré certains F.F. qui depuis ont rejoint notre Obédience ?

Divers périples les ont conduits à emprunter la passerelle fraternité pour franchir quelque torrent impétueux, et les voilà regroupés sous la bannière Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra.

Nous voilà regroupés.

Certes, ils ont amené leur langage, leurs outils, mais ici, point de communautarisme symbolique, nous travaillons à la construction du temple et non pas à celle de la tour de Babel.

Nous revendiquons d'être respectueux de la tradition que nous avons le devoir de transmettre sans l'altérer, et de privilégier la réflexion symbolique.

En dehors des usages mis en pratique dans nos Loges, la Grand Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra nous propose d'exercer au dehors une bienfaisance éclairée, mais elle ne s'affiche jamais en public par des prises de position sur les questions sociétales.

Liberté, vous disais-je.
Liberté de conscience.

Liberté de pratique.

Nous nous abstiendrons de développer ici le concept de bienfaisance, d'autres le font avec brio, tant sur les pages de la dernière publication d'Epistolæ Latomorum, que lors de notre dernier Convent.

L'importance du sujet mérite toutefois une brève et ultime réflexion.

En hébreu, justice et charité partagent une étonnante proximité. Le terme « justice » גְּדֻלָּה pouvant s'extraire d'une première partie du mot « charité » תִּקְדַּשׁ. N'est-il pas surprenant que la justice se dévoile au récipiendaire le jour de sa réception ? Et pourrait-on imaginer que l'ultime vertu théologale recouvre cette première vertu cardinale ?

Cela questionne, car la justice divine ne semble pas s'exercer de ce monde. Pratiquer la charité, consisterait donc à combler ce manque, à lutter contre l'injustice, et dans ce cas, nous exerceions le rôle de médiateur. La pratique de la charité émanerait alors de cette partie divine de nous-même,

L'apprenti découvre l'autre, le Frère, et progressivement la fraternité. Le compagnon vient d'acquérir la parole, il peut aussi entendre, et exercer la bienveillance. Compassion, écoute, respect, tolérance, s'expriment selon les dispositions propres à chacun.

Le sculpteur de chapiteaux et le maître d'ouvrage transcrivent leur inspiration, et *in fine*, nous donnent à méditer les trois vertus, foi, espérance et charité.

La bienfaisance n'apparaît que ponctuellement dans l'instant de sa pratique. Justice, foi, espérance, charité, amour ne la définiront jamais que partiellement, sans doute parce qu'elle ouvre la porte à l'indicible.



L'épée maçonnique de La Fayette

La Bienfaisance selon François-Henri de Virieu



Vénérable Maître,

Lors de l'écriture de ces quelques lignes, je me suis rendu compte à quel point il était difficile de réaliser un travail aussi exceptionnel que ceux qui nous ont été présentés jusqu'ici au sujet des pères fondateurs. Modestement, je vais donc tenter de vous transmettre le fruit de mes recherches et vous apporter mon regard incomplet et perfectible sur la pensée de l'un des hommes ayant participé au fondement du rite que nous pratiquons ensemble.

Je parle de la pensée d'un homme, puisqu'il me semble plus important de nous focaliser sur la connaissance et le message transmis par celui-ci que sur sa biographie. Le Rite Écossais Rectifié ne nous incite-t-il d'ailleurs pas à cela ? Rappelons-nous : « *SIC TRANSIT GLORIA MUNDI* ». En effet, si l'homme est de passage sur Terre, sous entendant une date de début et une date de fin à son existence, il n'en va pas de même pour son apport qui, lui, traverse les siècles. Les généraux romains l'avaient bien compris puisqu'en revenant triomphant à Rome sous les acclamations du peuple, ils se faisaient murmurer à leur oreille par un esclave : « Souviens-toi que tu es mortel ». Là n'est pas le sujet de ce travail, je ne m'étalerai donc pas plus. Néanmoins, j'utiliserai cela pour justifier le fait que je ne déroulerai pas, ici, le parcours de vie de **François-Henri de Virieu**. Celle-ci peut d'ailleurs se trouver plus ou moins aisément grâce à nos outils modernes, bien que **le parcours maçonnique de cet homme** le soit un peu moins. Pour autant, si nous cherchons à comprendre et à étudier le message légué, il me semble indispensable de le situer dans son contexte historique et relationnel.

François-Henri de Virieu est donc né en 1754 et est décédé en 1793 à l'âge de 39 ans. Nous sommes, à cette période, au début de la Révolution française. Il vivra donc 38 ans sur ces 39 années d'existences sous un régime monarchique. Etant issu d'une famille appartenant à la noblesse, fils de comte, il bénéficie des priviléges que l'ancien régime octroyait à cette classe de la population. Il reçut donc une instruction dans un prestigieux collège et eu une enfance et adolescence confortables. Pourtant, à cette période et, entre autre, sous l'influence de la noblesse elle-même, la monarchie absolue s'essouffle. On voit émerger un nouveau système : la monarchie constitutionnelle avant la chute complète de la monarchie le 21 septembre 1792 et la proclamation de la Première République.

Pourquoi rappeler ce **contexte historique** ? Nous sommes dans une période troublée durant laquelle le pouvoir du roi commence à être remis en question et où, pour la classe de population à laquelle appartient de Virieu, il y a une opportunité de reprendre du pouvoir, dont Louis XIV les avait privés, de faire évoluer le système et, accessoirement, de s'enrichir. Mais nous sommes également dans un contexte où des hommes instruits et éclairés commencent à réfléchir au système gouvernemental lui-même par l'intermédiaire de personnalités telles que Rousseau ou Voltaire. On peut dire qu'Henri de Virieu baignait lui aussi dans ce courant de pensée, tout en conservant son attachement à la monarchie, ce qui lui vaudra, d'ailleurs, le titre de royaliste d'après une biographie écrite à son sujet par Charles-Albert Costa de Beauregard, « *Le Roman d'un royaliste sous la Révolution. Souvenirs du*

Comte de Virieu » écrit un siècle plus tard. Son action « profane » ou « sociale », si j’ose dire, se manifeste notamment par son appui à la Déclaration des droits de l’Homme et du Citoyen de 1789 et sa demande d’abolition de certains priviléges.

Ayant dit, en préambule, ne pas souhaiter m’appesantir sur cet aspect de la vie de l’homme, d’autant plus que je ne suis pas historien, je m’arrêterai là pour le contexte historique.

En ce qui concerne **le contexte maçonnique**, plus proche de nos activités, il convient de préciser que de Virieu est un contemporain de Jean-Baptiste Willermoz, ce qui n’est pas forcément le cas de l’ensemble des pères fondateurs de notre Rite. Plus encore, il fait partie de ses disciples. Il entretient, quand il n’est pas à ses côtés, une correspondance avec ce dernier (quelques lettres sont conservées dans le fond Willermoz de la bibliothèque municipale de Lyon) et est même inscrit au matricule de la Loge fondée par Willermoz, savoir « La Bienfaisance », parmi d’autres noms que nous avons, au minimum, déjà entendus : Paganucci, Périsse-Duluc, Louis-Claude de Saint-Martin, Millanois, etc.

Sur sa carrière maçonnique, il est difficile de savoir précisément à quel moment celui-ci est entré dans l’Ordre. On sait, cependant, que sa réception a eu lieu avant 1782, puisqu’il a participé au Convent de Wilhelmsbad le 29 juillet de cette même année, au cours duquel, lors de la deuxième séance, il a présenté un mémoire dont le sujet était en lien avec le nom de sa loge, la Bienfaisance. Rappelons, quand même, que ce texte que je qualifierais presque de « fondateur » a été écrit par un homme qui, au moment de sa lecture, n’avait que 28 ans, ...

Vénérable Maître, c'est justement sur ce sujet que je souhaiterais tenter d'apporter mon point de vue.

Je me suis prêté à une expérience, dans le monde profane, consistant à demander à quelques personnes de mon entourage ce que représentait la Bienfaisance. La définition, pour le plus grand nombre, n’est pas venue immédiatement et a nécessité une réflexion plus longue que celle de l’emploi du terme en lui-même dans leur bouche. Entendons-nous bien sur cette observation, elle est également valable pour moi. Globalement la réponse a été la suivante : « porter assistance à celui qui est dans la détresse ». A la question « comment ? », « en lui apportant les éléments matériels et/ou financiers lui permettant de sortir de la misère ou de la maladie ».

Dans notre Ordre, nous entendons aussi beaucoup parler de Bienfaisance. La G.L.T.S.O. organise tous les ans un gala nommé « Gala de Bienfaisance ». Quelle est sa vocation ? Apporter des moyens financiers à deux associations, au moins pour celui de 2015, « Solidarité Opéra » et « La Chaîne de l’Espoir ». Mais est-ce la seule composante qui définit ce terme ? Pas selon de Virieu, malgré son importance. J’y reviendrai.

En reproduisant la même expérience que précédemment avec des Frères et des Sœurs, notamment d’autres Obédiences et d’autres Rites, une composante supplémentaire est apparue. Celle de transmettre sa connaissance et d’aider, en toute circonstance et par tous les moyens, un autre Frère ou une autre Sœur dans la détresse, de traiter les autres hommes avec douceur. La bienfaisance est synonyme de bienveillance.

Or, dès l’Antiquité, Cicéron sépare bien les deux termes dans son « Traité des devoirs » (« *De officiis* » Livre I : de l’honestum). S’il considère la bienfaisance comme second fondement de la société humaine, la bienveillance, elle, est « générée » par celle-ci ainsi, d’ailleurs, que la reconnaissance (ce qui ne semble pas être le cas de Thomas d’Aquin pour qui la Bienfaisance est l’exécution de la bienveillance). Mais dans tous les cas les deux sont

intimement liés). L'un des éléments du périmètre de la bienfaisance, selon Cicéron, est le suivant : « tenir compte du mérite du destinataire en considérant si besoin avec indulgence sa conduite et ses qualités imparfaites parce qu'humaines ; rendre avec reconnaissance les bienfaits reçus (I, XIV, 45-49) ». Indulgence n'est-il pas synonyme de clémence ?

J'ai dis qu'il s'agissait du second fondement de la société humaine, mais alors quel est le premier ? D'après Cicéron, il s'agit de la justice. Nous sommes, à ce moment là, en 44 avant J.C.

Cela ne devrait-il pas nous rappeler quelque chose ? L'Apprenti, lorsqu'il reçoit le premier rayon, commence par voir la Justice, puis, après avoir été retourné par les Surveillants, il apercevra la Clémence (Justice puis Clémence et la Justice disposée sur un plan supérieur à la Clémence). Voici donc les deux Vertus indivisibles sur lesquelles vont se fonder le parcours de l'Apprenti, une fois qu'il aura été reconnu pour tel.

Mais si Cicéron s'est donné la peine d'étudier la question et d'en déduire qu'il s'agissait d'un fondement de la société humaine, François-Henri de Virieu, lui, nous rappelle que ce principe est « le point de ralliement de tous les Francs-maçons » et qu'ils « en font la base de leur Système ». Pourtant, des écrits dont nous disposons, et dans le contexte maçonnique, aucune définition n'avait été donnée jusqu'alors. Dès les premières lignes de son mémoire, de Virieu nous laisse peut-être entendre que ces fameux Systèmes ne sont pas aussi fermes et solides sur leur base, mais que rien n'est perdu, puisque la Bienfaisance embrasse « tout ce que l'esprit peut concevoir de bien dans l'univers ». Ils sont donc sur la bonne voie.

Peut-être est-ce aussi l'un des messages que l'Instruction historique par demandes et réponses nous transmet en nous présentant les dimensions de la figure de la Loge et plus particulièrement au travers des questions et des réponses :

D. – Qu'entendez-vous par là ?

R. – Que la Franc-maçonnerie embrasse toute la nature et que tous les Maçons répandus sur la surface de la terre ne forment tous ensemble qu'une seule et même Loge.

Plus loin :

D. – Que signifient les quatre points cardinaux tracés sur le bord du Tapis ?

R. – Ils désignent l'universalité de l'Ordre répandu dans les quatre parties du Monde, et l'Union de toutes les parties.

(Une fois encore, je ne prétends pas que c'est leur signification, mais éventuellement une piste de recherche. De Virieu me conforte dans cette idée en écrivant : « que ce soit là [la Bienfaisance] le lien commun qui réunisse toutes les parties de l'Ordre »).

Pour autant, la Bienfaisance ne s'arrête pas à ce que l'esprit humain est capable de concevoir. Elle émane du Créateur, elle est donc infinie. Dès lors, le champ d'action de ceux qui ont la volonté de pratiquer cette vertu me semble illimitée.

Dans son mémoire, l'auteur nous donne des exemples (j'insiste sur le terme d'exemple, d'autant plus qu'on a déjà souligné le fait que les moyens d'actions sont illimités) de composantes de la Bienfaisance :

- « Donner des secours pécuniaires à l'indigence » ;
- « En protégeant l'innocence » ;
- « Soulager ses Frères souffrants » ;
- « Eclairer et instruire ses semblables ».

Notons, dans un premier temps, qu'il n'y a pas de hiérarchie entre ces différents axes conduisant à un état de Bienfaisance. Tous peuvent être pratiqués indépendamment les uns des autres. Néanmoins, la somme de ceux-ci ne nous permet toujours pas d'être considéré comme tel. De Virieu nous donne pourtant la clé pour retrouver les autres rameaux de l'arbre, selon son expression. Il n'est pas nécessaire d'aller les chercher bien loin d'ailleurs, il faut aller les chercher au plus profond de nous, dans ce qui correspond à notre essence même, peut-être dans notre âme. Le cas échéant, c'est aussi ce qu'il y a de plus difficile, puisqu'il s'agit de retrouver notre essence divine. Rappelons-nous de l'une des maximes offertes par vous Vénérable Maître, lors de notre réception au grade d'Apprenti : « L'Homme est l'image immortelle de Dieu, mais qui pourra la reconnaître s'il la défigure lui-même ? ». En somme, c'est en cherchant à retrouver notre nature divine ou à nous en rapprocher que nous pourrons mettre en application cette Vertu. De Virieu me semble traduire cela par « imiter sans relâche son modèle ». Ce dernier point est peut-être celui qui est la réunion de l'ensemble des composantes qui constituent cette notion de Bienfaisance. Charge à nous de trouver ce modèle...

Il est étonnant de constater à quel point, finalement, une introspection et un travail sur soi-même peut être à l'origine d'une Bienfaisance active (partielle mais progressive et continue) vis-à-vis de ses semblables. Peut-être est-ce aussi cela, donner l'exemple : faire preuve de Bienfaisance pour inciter l'autre à réaliser également ce travail sur lui et lui permettre, à son tour, de faire preuve de cette Vertu.

On retrouve, à travers tout cela, une thèse dont de Virieu, à l'instar de Jean-Baptiste Willermoz, était adepte, celle portée par Martinez de Pasqually et décrite dans son traité sur la réintégration des êtres dont le titre complet, qu'on a trop souvent tendance à tronquer, est, à mon sens, très évocateur quant au sujet qui nous intéresse : « Traité sur la réintégration des êtres dans leur première propriété, vertu et puissance spirituelle divine ».

Il me semble, néanmoins, essentiel d'insister sur le fait que la pratique de cet exercice qu'est la Bienfaisance, n'est pas ponctuelle mais constante. Elle caractérise le Maçon et le distingue des autres hommes (comme il est écrit dans l'Instruction historique par demandes et réponses du grade d'Apprenti au R.E.R.) :

D. – Comment un Franc-maçon doit-il se distinguer des autres hommes ?

R. – Par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces et par une conduite irréprochable.

Mais ce n'est pas tout, dès le début de la première section, le ton est donné :

D. – Êtes-vous Franc-maçon Apprenti ?

R. – Mes Frères et Compagnons me reconnaissent pour tel.

Il ne s'agit pas d'un statut acquis, mais d'une constante remise en question de celui-ci, une obligation permanente de démontrer que ce qui nous caractérise comme Maçon, vit toujours en nous.

Enfin, et plus encore, comme le dit de Virieu, les actes qui en découlent ne doivent pas être « particuliers » mais généraux, organisés et réfléchis. Il n'est, par exemple, pas question d'outrepasser ses propres moyens et de se retrouver soi-même dans la détresse.

Alors, on peut s'interroger sur le pourquoi à écrire un tel mémoire et sur un sujet aussi délicat dans le cadre d'un Convent d'une importance capitale pour le Rite Écossais Rectifié.

Je rappellerai dans un premier temps que ce sujet n'a pas été choisi par François-Henri de Virieu, mais il lui a été confié par le président du Convent de Wilhelmsbad, Ferdinand de Brunswick. N'oublions pas que ce Convent a donné naissance au R.E.R. tel que le percevait J.-B. Willermoz. Il convenait donc probablement, non seulement de définir les termes utilisés, mais aussi d'insister sur une Vertu fondamentale, communément admise et partagée (même si sa signification pouvait varier) et fédératrice. N'oublions-pas non plus qu'il était question, en la personne de J.-B. Willermoz, d'un homme sachant observer le comportement et mettre en condition. Nos rituels en sont de magnifiques exemples. Il n'est donc probablement pas innocent que cette volonté de réunion se manifeste autour d'un discours résolument affirmatif et ne laissant que peu de place à l'interrogation (si ce n'est sur les moyens d'agir propres à chaque homme).

Quoi qu'il en soit, ce mémoire sur la Bienfaisance me semble nous donner tous les éléments pour mettre en application cette notion puisque nous sommes bien dans une démarche active. Nous avons prêté serment, je cite, « d'être bienfaisant envers tous les hommes lorsque je pourrai leur être utile ». Cela doit donc nous habiter à chaque instant. Mais notre devoir de Maçon ne s'arrête pas là. La Règle Maçonnique dont un chapitre, le 5^{ème} (sur 10) lui est dédié, nous le rappelle. Néanmoins, ce n'est sûrement pas par hasard, si tant est que le hasard existe, que la Bienfaisance en constitue le chapitre central.

Alors, Vénérable Maître, en application du message que l'auteur nous a transmis, je me répète le plus souvent possible cette 3^{ème} question d'Ordre qui nous est posée avant même notre Réception : « Quelle est votre opinion sur les vrais besoins des hommes, et en quoi croyez-vous que vous puissiez leur être le plus utile ? ».

Et je n'ai pas honte de dire que je continue à en chercher la réponse.

Je conclurais en citant, ce qui me semble résumer finalement en quelques lignes notre devoir de Bienfaisance et la façon de faire, d'agir selon François-Henri de Virieu :

« Mais celui-là seul mérite véritablement le titre de Bienfaisant, qui, pénétré de la sublimité de son essence, considérant la grandeur de sa nature formée à l'image et à la ressemblance du Principe éternel de toute perfection, l'œil fixé sur cette source infinie de toute lumière, de tout bien, pour l'imiter, et accomplir ainsi les devoirs sacrés qui lui sont imposés par sa nature, sent que, de même que la bonté éternelle embrasse tous les êtres, tous les temps, tous les lieux, de même la Bienfaisance, qui n'est que la manifestation de la bonté, doit être sans bornes ; que créé à l'image et à la ressemblance divine, il viole sa propre loi lorsqu'il oublie le devoir d'imiter sans relâche son modèle, et qu'il ne manifeste son existence à tous les êtres que par ses Bienfaits ; que né pour être l'organe de cette infinie bonté, il ne doit jamais fermer une main destinée à en répandre, à en propager les effets ; qui, selon les circonstances et ses moyens, donne, conseille, protège, soulage, instruit ; qui pense et agit sans cesse pour le bien de ses semblables, ne cesse d'agir que pour recommencer, fait que cette tâche est celle de toute la durée de son existence, et qui enfin, si les bornes de ses facultés ne lui permettent pas de parcourir à la fois cette immense carrière, embrasse au moins dans son cœur, sa volonté, ses désirs, tous les moyens imaginables d'opérer le bien et tous les êtres susceptibles d'en ressentir les effets ».

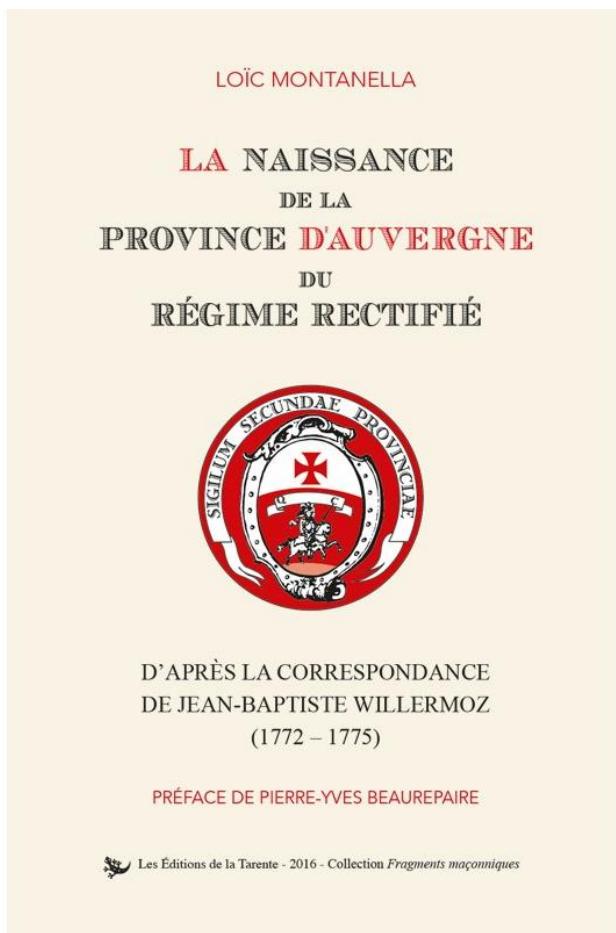
Vénérable Maître, j'ai proposé.

B.A.F. Rodrigue PAY...
R.L. Les Amis Indivisibles-Progrès n° 078
Orient de Levallois-Perret

Sélection du livre

Nous n'avons pas pu manquer...

...deux ouvrages aux thèmes et aux styles très variés !



En 2016, Loïc Montanella obtient le prix de l'Institut d'études et de recherches maçonniques (IDERM) pour son mémoire sur la naissance de la Province d'Auvergne du Régime Ecossais Rectifié à partir de la correspondance de J.-B. Willermoz éditée dans le présent volume.

***LA NAISSANCE de la PROVINCE
d'AUVERGNE du REGIME
RECTIFIÉ
D'après la correspondance de
Jean-Baptiste WILLERMOZ.***

Loïc MONTANELLA.

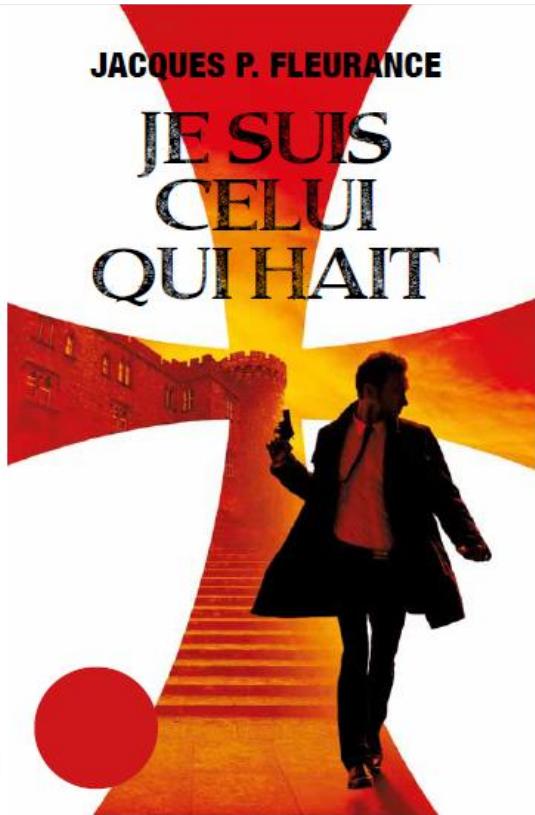
Les Éditions de la Tarente,
2016.
ISBN : 978-29-16280-26-4
Prix TTC : 34,00 €

Présentation de l'éditeur :

Cet ouvrage aborde la très riche correspondance qu'échangèrent Jean-Baptiste Willermoz et le baron Georg August Von Weiler, entre 1772 et 1775. Elle donna lieu à une étroite collaboration entre ces deux hommes qui permit la mise en place d'une nouvelle expérience maçonnique.

Le territoire qui se dessine alors se centralise sur la capitale des Gaules dans un premier temps, puis s'étend vers Dresde, Starsbourg, Naples et Bordeaux. Ces réseaux s'enrichissent tout au long de l'histoire et deviendront à terme le Régime Rectifié, régime en apparence lié à la territorialisation établie par la Stricte Observance mais en réalité largement indépendant sur le plan de la pratique maçonnique.

JE SUIS CELUI QUI HAIT
JACQUES P. FLEURANCE



62
Jacques P. Fleurance est créateur d'entreprise dans les secteurs du jeu, du marketing et de la communication aux États-Unis, en France et au Japon. Passionné par le symbolisme, l'ésotérisme et par l'histoire médiévale, toujours à la recherche de nouvelles découvertes, il décide il y a quelques années de renouveler sa créativité à travers l'écriture de romans historiques.



(Ndlr : Jacques Fleurance, écrivain connu sous le nom de Jack Jawx, a publié son premier roman « Le jour où dieu est mort » aux Éditions Déméter (2008), une aventure que l'éditeur qualifiait d'« odyssée historique dantesque et machiavélique, à ne pas mettre entre toutes les bibles ».

Naturellement les Frères de la GLTSO connaissent bien Jacques, membre du Grand Collège et responsable de la communication à l'Obédience).

JE SUIS CELUI QUI HAIT

Jacques P. FLEURANCE.

Editions De Noyelles
Exclusivité : France-Loisirs
(Club ou boutiques)

827 pages

Format : 20 x 12,5 x 3

Prix club F.L. : 17,50€

ISBN 978-2-298-11166-8

Présentation de la 4^{ème} de couverture

Meurtres, complots, courses-poursuites... Aux quatre coins de l'Europe et à travers les siècles, une quête dangereuse autour du temple de Salomon qui pourrait voir le monde mis à feu et à sang.

1294, comté d'Argyll, Ecosse. Frère Hélios et le chevalier Jehan d'Anthénèze sont les seuls survivants du massacre d'un régiment Templier. Les voilà porteurs d'un secret capable de réduire en cendres l'Église catholique romaine. Gravé sur tablettes, celui-ci est transmis à Dondei de Navarre, noble espagnol qui doit le cacher sur une montagne sacrée près de Grenade.

2007. La Grande Loge de France a été visée par un attentat. On soupçonne Neo Ordo templi, une secte catholique ancestrale alliée à un groupe de juifs extrémistes. Derrière cette attaque envers les Francs-maçons, la crainte de les voir dévoiler le « mystères des Mystères ». Jaime d'Aigremont, descendant de Templier et Franc-maçon, est chargé de mener l'enquête secrètement... et à ses risques et périls.

Nous ne résisterons pas, là encore, en cette 3^{ème} page de couverture souvent réservée à la séquence « PUB ! »



63

Notre Frère Pierre DAC n'aurait pas manqué de sous-titrer : « *Pour voir loin, il faut y regarder de près* ». (Extrait de « Y'a du mou dans la corde à noeuds – Comment ne pas devenir Président de la République » de Pierre DAC et Jacques PESSIS aux Éditions JULLIARD - 1995).

Tout aussi finement, le grand publicitaire Léo BURNETT aurait pu ajouter : « *Une bonne publicité ne transmet pas seulement de l'information. Elle pénètre l'esprit du public avec des désirs et des croyances* ». Dont acte !

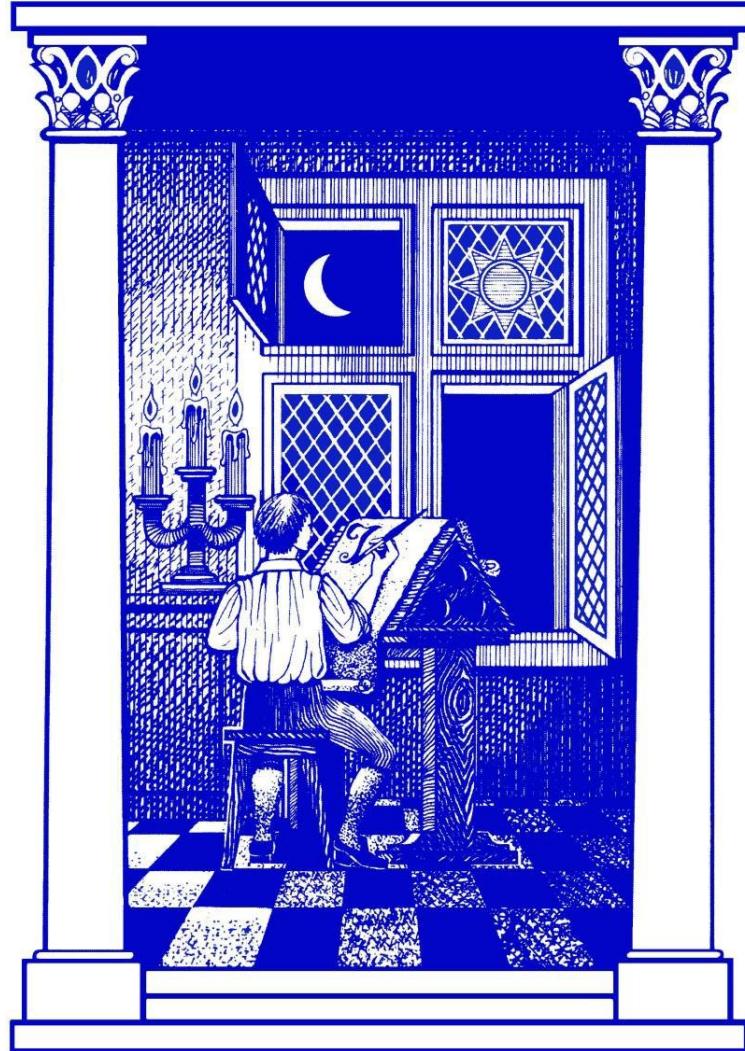
Et tous de conclure avec Steve JOBBS : « *Faire simple est probablement l'objectif le plus sophistiqué du monde.* »



Ultime annonce : nous vous remercions de votre attention et nous vous donnons rendez-vous fin janvier 2017 pour le prochain numéro d'*Epiſtolæ Latomorum de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra*.



Organe interne à La Maçonnerie non disponible dans le commerce.
Impression : MASTERCOM - Printprice



Fédération Opéra
9, Place Henri Barbusse
92300 Levallois-Perret

TGLR Région Centre-Est

le 4 juin 2016 à Dijon

R. L. SAINT HUGUES AU COMPAS n°127

(Histoire de la Loge)

Très Respectable Grand Maître Adjoint,

Mes Très Chers Frères Conseillers Fédéraux,

Vénérables Maîtres qui ornent l'Orient,

Vénérable Maître,

Face à mes interrogations et à celles, régulières, de nos Biens Aimés Frères Visiteurs, vous m'avez autorisé à vous proposer un travail sur l'histoire de notre Loge bien aimée « Saint Hugues au Compas ».

La tâche semblait complexe mais réalisable :

J'imaginais interroger quelques piliers de notre Atelier, synthétiser ces récits et vous livrer tout cela avec force de certitude et satisfaction du devoir accompli.

Je suis là pour chercher, pour travailler, pour réfléchir ; ma fonction de Secrétaire a mis à ma disposition des valises, des cartons d'archives ; j'ai donc décidé de me plonger dans l'histoire des 30 ans de notre Atelier.

Travail symbolique ? Travail historique ? Non, seulement l'investigation d'un cherchant ordinaire.

Il est important de noter que je me suis contenté de rapporter les faits inscrits sur les registres des protocoles de nos tenues : l'histoire en faits couchés et résumés sur le papier. Tout cela devrait être complété par de la matière humaine, vivante, des témoignages, des anecdotes que seuls les acteurs de cette belle histoire pourraient ajouter : si cette trame pouvait seulement servir à cela, j'aurais été heureux d'avoir contribué à tracer le squelette de ce beau scénario.

L'HISTOIRE DE LA LOGE ST-HUGUES AU COMPAS

24 mai 5986 (j'utiliserais ensuite un format de date profane pour une meilleure compréhension), c'est la date de la première convocation à une tenue du triangle « Saint Hugues au Compas » à l'orient de DIJON. Le temple était alors situé dans le quartier Montchapet, au 11 bis de la rue des Fleurs (ce petit immeuble est désormais une charmante habitation, avec la mention 1848 gravé à son fronton).

Le Vénérable Maître, Lazare PERALTA, conviait ses Frères à travailler ce samedi après-midi au premier grade du R.E.R. Tous les postes étant pourvus, les 15 Frères présents sur les 17 que comptait l'assemblée réunie, se mirent au travail pour, ce jour-là, lire la demande, écouter les enquêtes, voter et procéder à la réception d'un profane.

Nous retrouvons ensuite les procès-verbaux de deux autres tenues, toujours sous les auspices de la Respectable Loge « Les Amis Persévérand-Vérité » à l'orient de Juvisy-sur-Orge, la Loge « Saint Hugues au Compas » n'étant pas encore consacrée.

Ce fut fait le 20 septembre 1986.

En présence de très nombreux Frères d'Obédiences diverses, le Très Respectable Grand Maître de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra, M. Étienne TADDEI procéda à la Cérémonie d'allumage des feux et à la consécration de la Loge « Saint Hugues au Compas » à 16 H 25.

Les travaux furent ensuite suspendus pour reprendre sous l'égide du titre distinctif de la nouvelle Loge.

Il fut lu le protocole d'accord rapportant l'élection comme Vénérable Maître du Frère Roger KRESSMANN pour une durée de 3 ans.

Le Très Respectable Grand Maître appela tous les Frères de l'atelier assemblés au bas des marches de l'orient à reconnaître Roger KRESSMANN comme Vénérable Maître puis il remit la charte patente de la Loge ; celle que vous avez à vos pieds aujourd'hui Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître KRESSMANN prononça alors son discours d'installation et la parole fut ensuite donnée aux représentants des nombreuses délégations des Loges amies présentes et de toutes Obédiences et Rites.

Un « solide » banquet d'inauguration eu lieu sur les parvis pour marquer cet heureux évènement.

Nous avions projeté de convier Roger KRESSMANN à partager nos travaux de ce jour, mais retenu à d'autres obligations, nous n'aurons pas le plaisir de lui rendre cet émouvant hommage.

Parmi les Frères Fondateurs, on notait la présence de notre B.A.F. Arthur PLATER, passé au 2^e grade au début de cette année 1986 puis au 3^e en décembre 1987.

La Loge fraîchement consacrée se réunira alors mensuellement, les dimanches matin au temple de la rue des Fleurs.

A la lecture des protocoles de ces tenus dominicales, nous apprendrons que les bijoux des Officiers furent offerts par les B.A.F. de la Loge « Les Chevaliers de Saint Jean », que des réceptions régulières viendront garnir les colonnes de ce nouvel atelier, que des travaux symboliques furent présentés à chaque tenue comme agréable salaire aux Frères de la Loge et aux nombreux visiteurs qui la fréquentaient.

Il est aussi très intéressant de noter le souci constant du respect à la lettre du rituel et du bon déroulement des tenues : des remarques, des interrogations, des points à améliorer jalonnent ces protocoles.

Tenues mensuelles, tenues du dimanche mais tenues studieuses : 3 ou 4 planches au menu pour chacune d'elles. En conclusion de celles-ci, parole était donnée au Frère Orateur pour une synthèse des travaux du jour... c'était le temps béni pour les secrétaires, n'est ce pas mon B.A.F. Orateur ?

Les 3 premières années de la Loge « Saint Hugues au Compas », sous le Vénéralat de Roger KRESSMANN virent l'atelier se développer, les réceptions et les passages se succéder.

L'élection d'un nouveau Vénérable Maître eu lieu en septembre 1989.

Le B.A.F. Victor LARGER fut élu Vénérable Maître pour être installé le 19 novembre 1989.

En mai 1990, un vent de pessimisme s'abat sur la Loge. Le Vénérable Maître, en préambule à une planche sur « l'avenir du R.E.R. et une maçonnerie chrétienne », regrette le manque d'enthousiasme et l'absence de chaleur fraternelle. Puis en juin 1990, il exprime ses difficultés à poursuivre son Vénéralat pour des raisons professionnelles et présentera sa démission en juillet 1990, 8 mois après son installation.

A la tenue de septembre 1990, sous le maillet du Passé Vénérable Maître Roger KRESSMANN, il est procédé à l'élection, à l'unanimité, de notre B.A.F. Arthur PLATER.

Le Vénérable Maître Arthur PLATER est installé le 16 décembre 1990. Une période de travail assidu et de recrutements réguliers s'ouvre alors : en fonction de la calligraphie plus ou moins lisible des Frères Secrétaires qui m'ont précédé, j'ai pu lire le récit de la vie et du développement harmonieux de Saint Hugues pendant ces années, un long fleuve fraternel maçonnique tranquille...

On peut noter, et cela nous rattache à l'histoire profane, en octobre 1992, l'envoi d'une somme de 1 000 francs aux sinistrés du Vaucluse. En octobre 1992, le montant de la capitation portée à 2 000 francs.

La tenue du 22 novembre 1993 voit la réception de notre Frère Robert BITON, celle du 20 novembre 1994 la réception de notre Conseiller Fédéral Actuel, Guy RENAUD.

Au cours de ce récit, afin de l'alléger, je me contenterai de citer le nom des Frères que j'ai côtoyés et connus.

Le dimanche 18 décembre 1994 est la date de plusieurs évènements :

- Installation du nouveau Vénérable Maître Jacques SOULIER qui orne nos colonnes aujourd'hui et qui fut élu le 12 JUIN 1994.
- Et, très important pour une meilleure lecture, l'adoption de compte-rendu sous traitement de texte...

A la fin de l'année 1995, il est fait mention dans les protocoles de la proposition d'un Frère de la Loge, Eddy HUGUENIN, de créer un atelier à l'Orient de Mâcon. Pour cela, Saint Hugues devait se préparer à la réception simultanée de 7 Frères. Ce furent finalement 6 Frères qui furent reçus Franc-maçons lors de la tenue du 19 novembre 1995, dans la perspective de la création d'un triangle à Mâcon.

Le Convent de janvier 1996 acceptera la création de ce triangle baptisé « Guillaume Tell » et toutes les tenues de l'année 1996 et 1997 feront mention de ce triangle, de réceptions, d'élévation et de compte-rendu de visites de ceux qui deviendront plus tard les Frères fondateurs de la Loge « Guillaume Tell ». Elle sera consacrée le 25 février 1998. Elle est aujourd'hui généreusement et fraternellement représentée par 4 B.A.F.

Cette consécration sera célébrée par le Très Respectable Grand Maître de la GLTSO Bernard BERTRY au Temple de la Croix Rousse dans le 4^e arrondissement de Lyon. Le nouvel atelier portera le numéro distinctif n° 201 au rôle de la GLTSO.

Il s'en suivra, le 15 février 1998, le transfert record... de 30 Frères de l'atelier « Saint Hugues au Compas » à l'atelier « Guillaume Tell ».

Autre évènement majeur de ce début d'année 1998, le départ de la rue des Fleurs vers le nouveau temple du 4 de la rue Estaunié. La tenue de mars 1998 se tiendra pour la première fois en ce lieu et le temple fut inauguré le 9 mai 1998 en présence des 5 Loges du Grand Orient de France (SOLIDARITE ET PROGRES, UNION ET FRATERNITE, APES MELLIFICANT, LAICITE REPUBLIQUE ET RIGUEUR ET CHALEUR FRATERNELLE), de 2 Loges du Droit Humain (FLORIAN, OMEGA) et naturellement de la Loge de la GLTSO, « Saint Hugues au Compas ».

C'est à la tenue du 19 avril 1998 que notre B.A.F. François NEDELLEC, après accord de l'Obédience du 3 avril 1998, intègre la Loge « Saint Hugues au Compas » et renouvelle son serment de Maître du R.E.R.

Élu le 21 juin 1998, le nouveau Vénérable Maître, Michel VANDEWATTYNE, lui aussi présent parmi nous, sera installé le 18 octobre de la même année.

A l'ordre du jour de la tenue du 15 novembre 1998, figure une planche de notre B.A.F. François NEDELLEC sur le table et sur les Agapes. Il fut décidé de porter des toasts de santé comme le propose certains rituels au cours des Agapes. J'en profite pour faire

passer à nouveau un message personnel de rappel à notre Frère François : ces toasts nous manquent.

Le 20 décembre 1998 voit la réception de nos chers Frères visiteurs réguliers, Alfred JANIN et Jean-Pierre HENRIET qui a rejoint Saint Hugues en répondant à l'appel irrépressible de la Loge Mère. L'effectif de la Loge est de 20 Frères en cette fin d'année 1998.

Les premières tenues de 1999 font référence à la création d'un triangle à l'Orient de Besançon : « Tradition et lumière » puis « Lumière, Sagesse, et Tradition » et enfin « Lumière et Symbolisme » n° 242 au rôle de la GLTSO sous la présidence de Jacques SOULIER, Frère de la Loge « Saint Hugues au Compas ».

Au printemps 1999, cérémonie d'initiation exceptionnelle avec la réception simultanée de 5 Frères dont nos B.A.F. Christophe LUCAND et Noël GRASSI.

L'élection du Vénérable Maître est alors annuelle sans excéder trois ans de mandat.

Fin 1999, il est décidé d'augmenter le montant de la capitation à 2 500 francs et d'intégrer le coût des agapes dans celle-ci.

Epargnés par la fin du monde et par les bugs destructeurs, les Frères de Saint Hugues se réunissent en janvier 2000, la Loge compte 25 Frères. Un compte-rendu du Convent est fait à la Loge ; le Triangle de Besançon sera consacré en Loge avant la fin de l'année.

La tenue du 21 mai 2000 voit la réception de jeunes et prometteurs profanes : Martial DUCHERPOZAT et Benoit BERTRAND. Il est décidé également de quitter le temple de la rue d'Estaunié et de rejoindre le temple de la Cour des Frères à compter de septembre 2000.

La consécration de la Loge « Lumière et Symbolisme » à l'Orient de Besançon a lieu le 30 septembre 2000. Les dernières tenus de cette année voit les transferts réguliers de B.A.F. vers la nouvelle Loge de Besançon et une baisse d'effectif régulière pour Saint Hugues, compensée par de nombreux visiteurs.

Des travaux importants et coûteux sont réalisés dans le temple de la Cour des Frères, il s'ensuivra une augmentation de loyer. Le Vénérable Maître recommande aussi la prudence à la sortie du Temple et préconise des sorties « groupées » suite à des tentatives d'agressions... Rassurez vous ce n'est que du passé...

Vitesse de croisière en l'an 2001 pour notre Loge : réceptions, augmentations de salaires, élévations, tenues studieuses voir champêtres à la collégiale de Thill, notre atelier travaille et se développe.

Élu le 20 mai 2001 et installé le 16 septembre, notre B.A.F. Robert BITON devient Vénérable Maître.

Notre atelier est désigné pour l'organisation de la tenue de la grande Loge le 1^{er} juin 2002. Pour des questions d'intendance, cet évènement sera reporté d'un an.

La tenue de juin, Saint Jean d'Eté, sera organisée à Buffon et suivi d'un repas familial, cette tradition sera saluée et encouragée par le Vénérable Maître.

L'effectif de l'atelier en cette fin d'année 2002 est de 19 Frères.

L'année 2003 voit l'arrivée de nos B.A.F. Roland GAUDIN, Philippe CHARLOPIN ainsi que le transfert d'Antoine GANSEMER.

Le début d'année 2004 est très studieux : deux tenues mensuelles en janvier, réception de notre Frère Jacques PERROT et élection de François NEDELLEC le 16 mai 2004.

Le dimanche 19 septembre 2004, notre BAF François est installé dans la Chaire de Salomon et est salué par le Très Respectable Grand Maître Adjoint, Bernard de BOSSON.

Exercice très intéressant : des planches des officiers de la Loge sur leurs fonctions respectives sont à l'ordre du jour des tenues prochaines, toutes les fonctions seront ainsi passées en revue. Pascal POME et Daniel POMMEPUY frappent à la porte de la Loge. Ils seront reçus en 2005 suivi par le B.A.F. Dominique BRUILLOT.

La tenue du 20 février 2005 est empreinte d'émotion, le BAF Roger KRESSMANN de l'atelier « Témenenki » à l'orient d'Auxerre rend hommage à notre B.A.F. Lazare PERALTA décédé et qui fut à l'origine, avec lui, de la création de Saint Hugues en septembre 1986.

L'exercice 2006 commence par la réception de Daniel PEGUERO en janvier et par la proposition du Vénérable Maître François NEDELLEC de la réunion d'une deuxième tenue mensuelle en semaine.

Le dimanche 2 juillet 2006 se tient une tenue exceptionnelle à la Collégiale de Thill : la célébration des 20 ans de la Loge « Saint Hugues au Compas ». Lors de cette tenue, le Frère Roger KRESSMANN exposera une planche sur « le monde merveilleux de la géométrie ». Celle-ci sera suivie d'un repas champêtre en présence des familles des B.A.F. présents.

Le mardi 3 octobre 2006 se réunit la première des deux tenues mensuelle de Saint Hugues. Notre atelier se réunira désormais deux fois par mois.

En 2007, réception de notre B.A.F. Gérard FOSSION en mars puis élection de notre B.A.F. Christophe LUCAND au Vénéralat en mai.

« Le dieu Architecte » de William BLAKE : cette image ornera l'invitation à la tenue d'installation du 16 septembre 2007 de Christophe LUCAND élu pour 3 ans.

L'année 2007 se termine par la visite du Très Respectable Grand Maître Jean-Marc PETILLOT à notre Loge le 16 décembre.

L'année 2008 est marquée par de lourdes et régulières absences pénalisant le fonctionnement de la Loge. Le Vénérable Maître appelle les B.A.F. à une meilleure assiduité et à un recrutement actif.

Le 20 avril, réception de notre B.A.F. Laurent COLLIN et le 25 octobre organisation d'une tenue inter obédientielle ; celle-ci sera reportée en 2009. Le Vénérable Maître propose de passer à une seule tenue mensuelle le mardi.

Compte tenu du manque de disponibilité du temple de la Cour des Frères, les tenues du vendredi auront lieu à FIXIN, chez la famille DUCHERPOZAT.

Le 18 novembre, réception de 2 Frères, Rémi TAMAIN et Michel PROTTE ; la Loge reprend force et vigueur et attend de nouvelles recrues.

L'année 2009 verra la réception de nos B.A.F. Pierre-Antoine KERN le 17 février et le transfert validé par l'Obédience de Philippe DE COCK en octobre.

Le samedi 14 novembre, notre Loge accueille la Tenue Régionale en présence du Très Respectable Grand Maître Bernard de BOSSON et 2 de ses adjoints. Cette tenue sera suivie par un Triangle gourmand à la Dame d'Aquitaine en présence de 73 convives.

Le 1^{er} décembre 2009, notre B.A.F. Pierre GUIGON est reçu Franc-maçon. L'effectif de la Loge est de 23 Frères.

Le 2 février, votre serviteur, comme le dirait mon B.A.F. Michel, rejоint l'atelier.

Evènement marquant dans l'histoire de Saint Hugues le mardi 18 mai 2010 : une tenue inter-obédientielle est organisée en présence de... Sœurs. Une assemblée très nombreuse se réunit dans le temple et écoute avec attention notre rituel et particulièrement l'intervention de notre Frère Orateur Benoît BERTRAND sur l'esprit du R.E.R. et de l'absence de femmes en notre Loge. La parole circula avec force, vigueur, virilité, féminité et finalement avec fraternité.

Les journées du patrimoine verront l'ouverture au public du temple de la Cour des Frères. Cette initiative, qui ne fut pas renouvelée à ma connaissance, ne fut pas appréciée par notre atelier.

La fin de l'année sera marquée par l'installation du nouveau Vénérable Maître Benoît BERTRAND le 5 octobre 2010 après son élection du 1^{er} juin.

Par tradition, une épée, réalisée par notre B.A.F. Jacques PERROT, est remise au passé Vénérable Maître en remerciement de l'atelier pour l'ensemble de son Vénéralat.

Le 1^{er} mars 2011 voit la réception de notre B.A.F. Bernard PERI. Le 4 juin une tenue inter-obédientielle, le 26 juin la tenue de la Saint Jean d'Eté à la Collégiale de Thill et l'année s'acheva sans autres événements majeurs.

La vie de la Loge n'apporte pas de commentaires particuliers en 2012, en dehors, bien sûr des réceptions de notre B.A.F. Max REBOUILLAT en février et de notre B.A.F. Jean-Louis BARBOTTE en décembre.

Élu lors de la tenue du 2 avril 2013, le B.A.F. Martial DUCHERPOZAT prête serment et est installé Vénérable Maître le 25 juin 2013. La traditionnelle épée, confectionnée, ciselée, forgée par notre B.A.F. Jacques PERREAUT est offerte au Passé Vénérable Maître Benoit BERTRAND.

Le 1^{er} octobre 2013, réception de notre B.A.F. Jean-Marc TRON. La Loge compte 25 Frères en cette fin d'année 2013.

La traditionnelle Saint Jean d'été de 2014 ne fut pas célébrée à Thill mais notre B.A.F. Robert BITON organisa une très belle journée ensoleillée à NOYERS-SOUS-SERAIN. Tous les Frères et leurs familles purent apprécier les talents de notre hôte et son érudition sans failles.

Avril vit la réception de notre B.A.F. Nicolas ISNARD et décembre celle de notre B.A.F. Serge CORDELIER.

L'année 2015 verra notre atelier s'enrichir de nouveaux maillons : les B.A.F. Yvon CHASLES le 2 juin 2015 et Raphaël JACQUIN le 1^{er} décembre. Nos familles furent invitées en début d'année 2015 à découvrir le temple de la Cour des Frères pour une tenue blanche exceptionnelle et une sortie découverte familiale eu lieu au chantier de GUEDELON en été.

Enfin l'année 2016 débute par de studieuses tenues, la réception de notre B.A.F. Quentin FONTAINE et un diner familial le 5 février puis, puis l'histoire continue....

J'ai dit, Vénérable Maître.

Pierre-Marie COLAS.